



Cinéma: *Les Pee-Wee, l'hiver qui a changé ma vie, à vos marques... Page B 3*



Vins: le mousseux, quadrature de bulle réussie Page B 6

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 21 DÉCEMBRE 2012



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Les organisateurs de Noël dans le parc ont conçu un petit écrin féérique peuplé de sapins baumiers et de cabanes de bois où viennent chanter des artistes folk.



Des suggestions de sorties pour le week-end

NOËL (VRAIMENT) HAUT EN COULEUR

Québec, nouvelle Ville lumière? Elle travaille fort pour s'attribuer le titre, surtout ces jours-ci, avec la foule d'activités présentées au festival des Fêtes Québec-Adabra. L'événement lumineux s'est même attiré les louanges de la chaîne d'info CNN, qui a classé la Capitale-Nationale comme l'une des meilleures « villes de Noël » au monde. Pendant les congés des Fêtes, on en profite à 18 h pour prendre part à l'un des deux itinéraires lumineux pour voir les installations interactives, comme l'escalier du Palais Montcalm paré de LED qui s'active sous nos pas; près du Château Frontenac se trouve le champ lumineux La Tribu des Pixels où l'on déambule dans un vortex de lumières et de musique. *Tout cela et plus encore, jusqu'au 2 janvier. Gratuit. quebecadabra.com.*

VISIONS DE NUIT SUR LES PENTES

La station hivernale Ski Bromont amorce demain la première soirée de ses Nuits blanches. Dès 19 h, entre deux descentes, on se divertit avec les jeux, concours, compétitions amicales, spectacles musicaux et sessions des DJ présentées sur la scène extérieure. Bien que les pistes soient ouvertes jusqu'à 2 h, dès 23 h les veillées commencent au bar La Débarque. Demain, on pourra croiser sur place l'artiste invité Emmanuel Auger (*Lance et Compte, 30 vies, Les Boys*). *Au total, neuf nuits blanches d'ici le 23 mars. Programmation: nuitsblanches.ca.*

NOËL AMÉRINDIEN

Aujourd'hui et demain, dès midi, le Musée québécois d'archéologie Pointe-du-Buisson de Beauharnois propose un Noël à saveur amérindienne, avec jeux iroquoiens et distribution de pain banique. Un petit marché ainsi qu'une partie de crose sont organisés. Gratuit pour les habitants de Beauharnois. Une belle occasion de rentrer pour explorer le Hall paléontologique du musée. *Jusqu'à 17h. 333, rue Émond, ☎ 450-429-7857, pointedubuisson.com.*

Émilie Folie-Boivin
icietla@ledevoir.com

Noël champêtre au cœur de la ville

La fête «Noël dans le parc» met Montréal en mode traditionnel

À l'angle des boulevards Saint-Joseph et Saint-Laurent à Montréal, le parc Lahaie perpétue depuis 19 ans la tradition des Fêtes avec tout le charme et la poésie d'un Noël d'antan à la campagne. Et à moins que le monde prenne fin d'ici minuit, il ne reste que quatre jours pour aller déguster autour du feu de bois chocolat et vin chauds, saucisses, guimauves et marrons grillés en écoutant de la musique, en chantant et en dansant au rythme de rigodons endiablés.

HÉLÈNE CLÉMENT

Comme par enchantement, il suffit de franchir le faux portail de Noël du parc Lahaie, face à l'église Saint-Enfant-Jésus-de-Montréal, pour oublier d'un coup ses tracasseries. En moins de deux, les bruits de la ville et l'heure de pointe n'existent plus. On se croirait en pleine campagne.

Pourtant, nous sommes au centre-ville de Montréal. Quel pied-de-nez au brouhaha des klaxons! «Mon objectif est de dépasser le spectateur dans sa notion du temps et de faire de Noël dans le parc un lieu d'accueil intemporel», avait dit le concepteur de l'événement, le comédien et créateur de l'Auguste Théâtre, Reynald Bou-

chard, décédé il y a trois ans.

Des artistes, des jongleurs de feu, des conteurs, de la musique d'ici et d'ailleurs, des moutons dans un enclos, un feu de joie qui crépite au centre du parc et des cabanes en bois aux allures de crèche... Tout est mis en place pour recréer l'ambiance du village de Noël d'autrefois.

«C'est un concept unique», affirme le directeur de Noël dans le parc, Alain Gingras Guimond, qui, avec son équipe, poursuit le rêve de Reynald Bouchard.

«Notre objectif est de continuer le développement de cet événement tout en perpétuant la vision et l'héritage que nous a laissés Reynald. Noël dans le parc prend d'ailleurs de la force. Pour la première fois, la fête a fait un petit dans l'arrondisse-

ment Sud-Ouest, au parc Garneau. On y retrouve la même magie.»

Car c'était aussi le rêve des organisateurs de créer des activités ailleurs en ville. «On retrouve au parc Garneau le même décor et les mêmes activités qu'au parc Lahaie», explique Alain Gingras Guimond. Un feu de joie qui flambe en permanence, de petites cabanes en bois où les artistes se donnent en spectacle, un arbre aux oranges, un autre aux boules rouges, des sapins de Noël illuminés... Sans prétention aucune, la formule plaît.

Jusqu'au 24 décembre, c'est sous le thème du cuntry-folk qu'on célèbre Noël dans le parc. Tous les soirs de la semaine et les après-midi le week-end, des artistes tels Mara Tremblay (marraïne de l'événement), Bernard Adamus, Cindy Bédard, les Sœurs Boulay et Massicotte enfilent tuque et mitaines et viennent donner vie aux cabanes de bois.

Noël sous le sapin (bio)

Qui dit Noël, dit sapin. «Non seulement vend-on sur place des sapins baumiers issus de la culture biologique, mais il est aussi possible d'acheter en ligne son sapin de Noël au coût de 8 \$ le pied. On le livre même à domicile, le jour de votre choix,

si vous n'avez pas la force ou le véhicule pour le transporter, dit Alain Gingras Guimond. Avec une base, au besoin.»

Si la vente de sapins finance en partie Noël dans le parc, à chaque sapin vendu un montant d'argent est remis au Centre de pédiatrie sociale Centre-Sud, dans le cadre de la Grande Guignolée du Dr Julien, dont Noël dans le parc est aussi un point de chute.

Noël dans le parc, mais pas seulement

À ne pas manquer, entre autres, aujourd'hui, demain et dimanche, de midi à 20h, le Marché fermier de Noël qui va s'installer juste en face du parc Lahaie. Ni la pièce de théâtre pour enfants, *Julbock le bouc de Noël*, à 10h30 le 23 décembre, au théâtre de la Source. Ni non plus l'exposition ludique et historique *Plaisirs du temps des Fêtes, de 1870 à nos jours*, à l'Espace Lafontaine jusqu'au 13 janvier.

«Car cette année, plusieurs organismes se sont greffés à nous: l'Espace galerie POP Montréal, les commerçants du boulevard Saint-Laurent, le parc des Amériques, le marché Frontenac, les églises Saint-Enfant-Jésus, Saint-Pierre-Claver et Saint-Stanislas-de-Kostka», dit Alain Gingras Guimond.

Quant au parc Garneau, au coin des rues Monk et Parc-Garneau, il réserve une surprise à ses festivaliers avec un spectacle de clôture, le 23 décembre, Marco Calliari, le rockeur au passé métal qui viendra faire chanter et danser la foule au son de sa guitare. «La fée des étoiles veille certainement sur nous», dit en riant M. Guimond.

Noël féérique

Jaser entre amis, rencontrer les voisins, déguster une boisson chaude autour d'un feu de bois, écouter de la musique, assister à une pièce de théâtre pour enfants, faire un tour de calèche, chanter, danser, taper des mains: c'est ça, Noël dans le parc. Un moment de partage et de convivialité. Le plaisir tout simple d'échanger entre amis, de parler à son voisin, de rencontrer un artiste, de regarder enfants et adultes sourire devant la féerie de Noël. Joyeuses Fêtes!

Collaboratrice
Le Devoir

Pour la programmation complète des 21, 22, 23 et 24 décembre au parc Lahaie, au parc Garneau (près du métro Monk) et Noël dans le Plateau: www.noeldansleparc.com/2012/test-programmation



LE MUSÉE MARGUERITE-BOURGEOYS PRÉSENTE
LES CHORALIES
1^{ER} AU 23 DÉCEMBRE 2012

CONCERT DE CLÔTURE
DIMANCHE 23 DÉCEMBRE 2012
À 20 H

L'étoile de Bethléem
Cantates de J.S. Bach BWV 248a) et 248b)
Par l'Ensemble Da Capo
Par la direction de Jean-Pierre Brunet
Artiste invitée: Ryoko Itabashi (Japon), shamisen

Contribution volontaire

CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS

400, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
514-282-8670 Champ-de-Mars

www.marguerite-bourgeois.com/choralies



Ce projet a été réalisé dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal

Culture et Communications Québec

Montréal

Partenaire média

LE DEVOIR
Ligne de pensée

WEEK-END CULTURE



TWENTIETH CENTURY FOX

Campé en pleine fonte glacière, *Ice Age 4* se termine par la découverte d'un eldorado.

Les blockbusters de l'Apocalypse

FRANÇOIS LÉVESQUE

L'humanité n'est plus. Le calendrier maya, du moins la lecture alarmiste qui en fut faite, prédisait que la fin du monde aurait lieu le 21 décembre 2012. Si les apôtres de l'Armageddon en sont quittes pour une amère déception, les financiers propriétaires des grands studios hollywoodiens, à l'inverse, se frottent les mains en regardant les chiffres du box-office mondial en 2012. Porteuse, et surtout très payante, l'Apocalypse. En effet, l'angoisse engendrée par l'approche, même improbable, de la fin des temps est discernable de manière directe ou indirecte dans toutes les productions les plus populaires de l'année.

En tête des recettes avec plus de 1,5 milliard de dollars américains engrangés, *The Avengers* trône sans partage. Avec près de 1,1 milliard, *The Dark Knight Rises* arrive en seconde place. Suit ensuite *Skyfall*, avec son milliard de dollars, le James Bond le plus payant de l'histoire. En quatrième position, *Ice Age 4: Continental Drift* caracole avec près de 900 millions. Cinquième au fil d'arrivée, *The Twilight Saga: Breaking Dawn - Part 2* a amassé près de 800 millions. Certes, on ne trouve là aucun film catastrophe dans lequel la Terre est menacée par une météorite géante ou une nature qui se déchaine. En fait, en 2012, la peur de l'anéantissement planétaire s'insinue davantage en filigrane des différentes trames.

La mort frappe trois fois

Selon Anouk Bélanger, sociologue spécialiste des médias, il n'y a là rien d'étonnant. « *C'est l'illustration même de la théorie d'Edgar Morin, souligne-t-elle. Il écrit à ce sujet dans Les stars: «L'industrie du cinéma est une rencontre entre le mythe et le capital.» Ces histoires de calendrier maya répandues dans les médias, et surtout sur Internet, constituent un mythe.* » Ou, si l'on est producteur, une vache à lait. De poursuivre M^{me} Bélanger: « *Il ne faut pas non plus prendre le phénomène trop au sérieux: les spectateurs font la différence entre le spectacle et la vie, dirait Morin. La mythologie de la fin du monde telle que portée par les blockbusters se situe dans une zone mixte et confuse, entre croyance et divertissement, et l'aspect divertissant de ces films, justement, n'est pas à négliger.* »

Qu'est-ce qu'un blockbuster? Dans l'ouvrage *Tout sur le cinéma* dirigé par Philip Kemp, historien et critique à *Sight and Sound*, on définit ainsi ce type de superproduction: « *Un film construit à partir d'un ensemble réduit de paramètres génériques — science-fiction, horreur, comédie, fantastique, catastrophe ou action — afin d'attirer un public aussi large que possible.* » Bref, quels que soient les oripeaux qu'il revêt et les considérations philosophiques qu'il prétend embrasser, le blockbuster vise le plus petit dénominateur commun. En 2012, trois tendances se dessinent.



ASSOCIATED PRESS

Fils prodigue, le James Bond de *Skyfall* (Daniel Craig) régresse jusqu'audit manoir familial décati en compagnie de M (Judi Dench), figure maternelle autoritaire mais couveuse.

La fin du monde pour les nuls

Dans la première, primaire, l'être humain est littéralement en danger d'annihilation. A la fin de *The Avengers*, notre fricassée de superhéros lutte contre des créatures néo-loftcaffiennes qui ont pris les cieux d'assaut. *Men in Black 3* (en 9^e place avec plus de 600 millions) se réclame de la même école, avec un extraterrestre mégalomane qui menace la survie de la planète bleue ainsi que celle de ses habitants. Privilégiant un contexte plus réaliste et abondant des enjeux socioéconomiques brûlants d'actualité, le troisième et dernier opus de Batman signé Christopher Nolan, *The Dark Knight Rises*, frappe de son côté sur le chaos social en guise de clou dans le cercueil de l'humanité.

En commençant par la fin

Depuis que différents spécialistes patentés ont décrété que le verdict du calendrier maya était sans appel, des voix discordantes (et scientifiques) tentent de se faire entendre. Selon elles, il n'y serait pas tant question de la fin du monde que de celle d'un cycle et du début d'un autre. C'est la deuxième tendance. Un transfuge de la première, *The Dark Knight Rises* illustre parfaitement cette idée: ultimement, Bruce Wayne tire sa révérence et passe le flambeau à John Blake. Quant au dernier volet, deuxième partie, de la saga *Twilight*, il confirme la fin de l'existence mortelle de la protagoniste et le début de sa vie d'immortelle.

Campé en pleine fonte glacière, *Ice Age 4* se termine par la découverte d'un eldorado. De son côté, *The Hunger Games* (en 8^e place avec près de 700 millions) se déroule dans un monde tota-

litaire post-crise économique. Après avoir remporté ces « jeux de la faim » en tuant tous ses concurrents, la jeune héroïne connaîtra-t-elle des lendemains qui chantent? Cinq ans à peine après le *Spider-Man 3* de Sam Raimi, *The Amazing Spider-Man* (en 6^e place avec plus de 750 millions) remet le compteur à zéro pour plus de suites. Plus sophistiqué, *Skyfall* débute par la mort puis la résurrection de 007, qui passera le reste du film à poursuivre, puis à attirer dans la maison de ses ancêtres, un agent déchu relevant à la fois du frère ennemi et du double maléfique.

La mère de toutes les fins du monde

Troisième tendance, freudienne celle-là: le Jugement dernier à la sauce maya comme déclencheur d'un repli utérin stratégique. Fils prodigue, le James Bond de *Skyfall* régresse jusqu'audit manoir familial décati en compagnie de M, figure maternelle autoritaire mais couveuse. Dans *Twilight*, la survie de la progéniture de Bella et Edward constitue l'enjeu principal du film. Gare aux superpouvoirs de la maman vampire! De manière plus significative encore, *Brave* (en 10^e place avec 535 millions) propose une mère contrôlante changée en ours par sa fille avide d'émancipation, laquelle regrettera cet encadrement honni le film durant. Comme quiconque aime à se promener en forêt vous le dira, le symbole est fort, car nul ne souhaite croiser un ours en peur d'avoir à faire face à la terrible maman ours, la plus farouche des protectrices. En période de cataclysme annoncé, quel meilleur refuge que ce giron-là?

Le Devoir

James Cameron porte au grand écran le Cirque du Soleil

James Cameron, réalisateur des films *Avatar* et *Titanic*, s'essaye à un autre genre en produisant un film en 3D sur les célèbres acrobates et danses du Cirque du Soleil, qui doit sortir vendredi sur les écrans en Amérique du Nord.

M. Cameron a produit mais aussi tenu la caméra de *Cirque du Soleil: Worlds Away*, un film spectacle qui porte pour la première fois au grand écran les scènes aériennes à couper le souffle du Cirque du Soleil.

Le film de 91 minutes a été mis en scène par le Néo-Zélandais Andrew Adamson, qui a aussi réalisé *Le monde de Narnia*, et été filmé en partie dans un studio de la Nouvelle-Zélande.

« *Nous devons trouver une façon naturelle, une forme de cinéma adaptée au monde du cirque, et nous avons commencé à réfléchir à la faire avec les spectacles du Cirque du Soleil, qui ont un côté très onirique* », a expliqué Adamson à la presse lors d'une journée de promotion à Miami.

Il raconte l'histoire de Mia, incarnée par l'acrobate Erica Linz, qui, alors qu'elle est à la recherche d'un amour perdu, traverse différents univers — chacun d'entre eux représentant six des mondes fantastiques les plus connus du Cirque du Soleil.

« *J'ai pu trouver une histoire qui relie les différents numéros entre eux* », précise M. Cameron. Parmi les numéros les plus connus de la troupe de Las Vegas que l'on peut voir dans le film, figurent *Believe*, *Mystere*, *O* et *Viva Elvis*.

De tous les mondes fantastiques qu'il a créés par le passé, James Cameron affirme que ce qui l'émerveille le plus, « *c'est la majesté pure du corps humain en action* » — comme ces acrobates élastiques et athlétiques du Cirque.

« *Leurs numéros qui défient la mort demandent un tel sang-froid et de telles compétences que nous pensions qu'il était important de le montrer* », assure M. Cameron.

« *Certaines fois, on filmait d'une hauteur de 15 à 30 mètres. On ressent alors ce que ces incroyables artistes peuvent faire à 30 mètres au-dessus du sol* », a-t-il ajouté.

James Cameron a par ailleurs le projet de monter pour le théâtre la suite d'*Avatar*, à la fin de l'année 2013.

Agence France-Presse

Le livre québécois en Haïti

Alors qu'Haïti en est encore à se reconstruire, une délégation québécoise du milieu du livre est actuellement en tournée exploratoire là-bas, pour une première étape sur le terrain des Rencontres québécoises en Haïti. « *Le pays est pauvre, mais comme tout ce qui compte, c'est l'éducation, les familles mettent le livre dans leur budget* », a illustré Myriam Sylvain, libraire là-bas. Sont de cette délégation l'éditeur de Mémoire d'encrier Rodney Saint-Eloi, ainsi que les représentants de l'Association nationale des éditeurs de livres, de la SODEC et de l'Union des écrivains et des écrivains québécois. Entre autres. La mission livrera son rapport en février, à la Rencontre de la solidarité et de la diversité du livre, à Montréal.

Le Devoir

200 000 \$ pour le gant!

Los Angeles — L'unique gant à cristaux noirs porté par le roi de la pop Michael Jackson a été vendu jeudi aux enchères en Californie pour près de 200 000 \$, un record pour un objet ayant appartenu au chanteur, décédé en 2009. Le gant cousu de centaines de petits cristaux noirs, qui avait été porté par la star aux American Music Awards de 1984, a été vendu à Los Angeles pour 199 069 \$, a précisé la maison d'enchères Nate D. Sanders dans un communiqué. L'identité de l'acheteur n'a pas été révélée. Interrogé à l'époque sur le fait qu'il ne portait qu'un seul gant, le chanteur avait répondu: « *C'est plus frais qu'avec deux* », rapporte la maison.

Agence France-Presse

| CANAUx | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | minuit | |
|------------|------------------------------|---------------------------------------|--|--|-------|-------|---|---|---|---|--|---------------------------------|-------------------------|--------|
| SRc | Le Téléjournal 18 h | 2012 vue par... | HISTOIRE DE JOUETS 3 (2010) | | | | Les Acadiens du Québec | | Le Téléjournal | 22h45 Nouv. sports | 23h05 Trauma / Mémoire et oubli Partie 1 de 2 | Mémoire et Trauma Partie 2 de 2 | | |
| TVA | TVA nouvelles | Le Tricheur / Marc Messier | LE CADEAU SUPRÊME (2007) avec James Garner, Ali Hillis, Drew Fuller. | | | | Les stars chantent Noël / Johanne Blouin | | TVA nouvelles | 22h45 Denis Lévesque | 23h45 MEURS UN AUTRE JOUR (2002) Pierce Brosnan. | | | |
| TQ | Le Petit Prince | DAISY TOWN (1971) | 19h50 Le chandail L'arbitre | A la di Stasio / Recevoir différemment | | | | LE FABULEUX DESTIN D'AMELIE POULAIN (2000) avec Mathieu Kassovitz, Audrey Tautou. | | | 23h10 VITUS, L'ENFANT PRODIGE (2006) avec Fabrizio Borsani, Julika Jenkins, Teo Gheorghiu. | | | |
| V | Atomes crochus | Un souper presque parfait | | Le mentaliste / Jane en danger | | | | Fringe / La boîte de Pandore | | Lie to Me: Crimes et mensonges / Le mauvais génie | Face à face: Le débat | L'Instant Gagnant | | |
| RDI | Le National | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | | | | Les grands report | | Le Téléjournal | | | | | |
| TV5 | 17h50 Champ... | Journal FR | On n'est pas que des cobayes | | | | Faut pas rêver / A La Réunion | | 21h25 Fleuves | Voyages au bout / Tel Aviv | Le National | RDI économie | 24 heures | |
| D | Comédie Club / Réal Bédard | Histoires de crimes | | | | | Un tueur si proche | | Scènes de crime | Double vie / Opération équine | TV5 le journal | 23h35 Zone d'ombre | | |
| VIE | Moins de 55 | Cuisinez Louis | Décore ta vie | | | | Design V.I.P. | | Mon premier flip | Mariages sucrés | ByeMaison | Idées-grandeur | Manon! cuisine! Meubles | Médium |
| MP | Top musique / Fin du monde | Buzz | M. Net | | | | Décompte MusiquePlus | | | Musiqueplus | Ecole de charme | Skins | | |
| MIX | Le grand décompte MusiMax | | Présentation Musimax / Michael Bublé | | | | Présentation | | REELLEMENT L'AMOUR (2003) | avec Laura Linney, Colin Firth, Hugh Grant. | | | | |
| VRAK TV | Fort Boyard | Fort Boyard | LEMONADE MOUTH (V.F.) (2011) Bridgit Mendler. | | | | 90210 Beverly Hills | | Degrassi | Je t'ai eu! | Changement | Fan Club | Hors d'ondes | |
| TF | Les Simpson | Johnny Test | LEGO Ninjago Des Justiciers | | | | Avengers / Star Wars | | Les Simpson | South Park | Les Simpson | Dans l'canyon | | |
| HISTORIA | 17h00 Le 5 à 7 | Hockey 360° | LNH Hockey Montréal vs Pittsburgh | | | | | | L'antichambre | Sports 30 | Lutte impact TNA | | | |
| ARTV | Héritage | Comme par magie / Spéciale humoristes | Paw'n Stars / Restauration | | | | NCIS enquêtes Partie 1 de 2 | | DERRIERE LES LIGNES ENNEMIES (2001) avec Gene Hackman, Owen Wilson. | | LAWRENCE D'ARABIE (1962) | | | |
| EXPLORA | Pour l'amour du ciel | Découverte | Expédition Guyana | | | | Expédition Guyana | | Expédition Machines 101 | | Au coeur du cosmos | | | |
| SERIES | L.A.: Enquêtes prioritaires | Hawaii 5-0 | C.S.I.: Les experts / La rumeur | | | | FBI: filic et escroc / Lolana | | Castle | | Dre Hunt: Body of Proof | | MI-5 | |
| ZTELE | La porte des étoiles | Les tripeux | Jobs de bras | | | | Sales Jobs | | Péril en haute mer | | Chasseurs de fantômes | | Les stupéfiants | |
| C. SAVOIR | Visages de la danse | 50 ans de culture | Naissance de l'Etat | | | | La bibliothèque de... | | Campus | Vorarlberg | Soyez-y | Recherche | CORIM | |
| EVASION | Survivor: Héros vs. méchants | Guide restos VOIR | Sur la piste du renne blanc | | | | INSTINCT DE SURVIE (2010) | | Vincent Gallo. | Roses des sables | Plein les vues | Arrêt court | La portée | |
| TFO | Cinéma | 18h25 PROBLEMES MODERNES (1981) | LE MEILLEUR (1984) avec Robert Duvall, Robert Redford. | | | | ENTITES (2011) Clive Owen. | | RACOLEUSES (1998) Kevin Bacon. | | 22h45 CHRONIQUE (2012) Dane Dehaan. | | | |
| Cinépop | 17h30 DEDOBLEMENT | 19h15 LES SCHRUMPFS (2011) | Hank Azaria. | | | | Les rusés du désir / L'interdit | | Africaines des Grands Lacs | | Ecrans de Chine / Les diplômés | | Trafic humain | |
| Planète | Enquêtes | A la recherche de Joséphine | L'HJMQ Hockey (D) | | | | The Good Wife / The Art of War | | The Good Wife | | 3 News | | 23h35 David Letterman | |
| MTV | ABC 22 News | Evening News! | Jeopardy! | | | | Kitchen Nightmares | | Fringe / Anomaly XB-6783746 | | FOX 44 News | | News at 10:30 | |
| CBC | Channel 3 News | Evening News! | Jeopardy! | | | | Kitchen Nightmares | | Fringe / Anomaly XB-6783746 | | FOX 44 News | | News at 10:30 | |
| NBC | News | NBC News | Jeopardy! | | | | Kitchen Nightmares | | Fringe / Anomaly XB-6783746 | | FOX 44 News | | News at 10:30 | |
| FOX | Two and Half | Two and Half | The Big Bang | | | | The Big Bang | | Kitchen Nightmares | | Fringe / Anomaly XB-6783746 | | FOX 44 News | |
| PBS (33) | PBS NewsHour | Wash. Week | McLaugh | | | | Masterpiece Classic | | Great Performances | | Great Performances | | Business | |
| PBS (57) | News America | Business | PBS NewsHour | | | | Wash. Week | | Need to Know | | Great Performances | | Charlie Rose | |
| CTV (Com.) | CTV News | eTalk Presents: | eTalk Presents: | | | | A Russell Peters Christmas | | HOLIDAY SPIN (2012) avec Karen Olivo, Ralph Macchio. | | CTV National | | CTV News | |
| BRVAO | Criminal Minds | BABY'S FIRST CHRISTMAS (2012) | Casper Van Dien. | | | | A CHRISTMAS SONG (2012) Natasha Henstridge. | | Flashpoint / Attention Shoppers | | Criminal Minds | | | |
| DISCOVERY | Cash Cab | How It's Made | Daily Planet | | | | Canada's Worst Driver | | Salvage Hunters | | Jungle Gold / Mad Scramble | | Salvage Hunt | |
| HISTORY | Museum Secrets / The MET | Ancient Aliens | Secret Life of... | | | | Secret Life of... | | 2012: The End Is Now | | Haven / Silent Night | | 2012: The End | |
| SHOWCASE | 16h30 HOW THE GRINCH S... | CANCEL CHRISTMAS (2010) | avec Natalie Brown, Judd Nelson. | | | | Haven | | Haven / Silent Night | | Poker | | NCIS / Newborn King | |
| TSN | SportsCentre | NBA Basketball / Magic d'Orlando | c. Raptors de Toronto (D) | | | | SportsCentre | | Poker | | The Record | | WJH: Greatest | |
| 12/21 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | minuit | |

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ, LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

WEEK-END CINÉMA



Médiafilm.ca



ENTRE LES BRAS
France, 2012, 90 minutes
Documentaire de Paul Lacoste.

En 2009, rendu à l'âge de la retraite, Michel Bras, un des plus grands chefs français, confie à son fils Sébastien les rênes de son illustre restaurant trois étoiles, situé en Aubrac.
V.o. : Beaubien, Excentris.

LE FILS DE L'AUTRE
France, 2012, 105 minutes
Drame de Lorraine Lévy avec Emmanuelle Devos, Pascal Elbé, Jules Sitruk, Mehdi Dehbi.

En passant un test pour son inscription au service militaire, le fils d'un colonel et d'une psychologue de Tel-Aviv découvre qu'il a été accidentellement échangé à la naissance avec un garçon qui a grandi dans une famille palestinienne en territoires occupés.
V.o. : Beaubien.

PARLEZ-MOI DE VOUS
France, 2011, 89 minutes
Comédie dramatique de Pierre Pinaud avec Karim Viard, Nicolas Duvauchelle, Nadia Barentin.

L'animatrice d'une tribune téléphonique, avisée à l'antenne mais coincée dans la vie, retrouve sa mère biologique, qui vit dans une banlieue populaire. Dans ses tentatives de rapprochement, la quadragénaire se fait draguer par le petit-fils par alliance de sa mère.
V.o. : Beaubien.

LA REVANCHE DU TANGO (TANGO'S REVENGE)
Canada, 2012, 71 minutes
Documentaire de Francine Pelletier.

De jeunes musiciens argentins se sont donné comme mission de réinventer le tango, un peu à l'image de leur pays qui a trouvé un nouveau souffle après des décennies de dictature militaire et une éprouvante crise économique au début des années 2000.
V.o. et v.f. : Cinéma du Parc.

LES VACANCES DE DUCOBU
France, 2012, 96 minutes
Comédie de Philippe de Chauveron avec François Viette, Elie Semoun, Juliette Chappey.

Son père veuf étant secrètement épris de la mère de sa consœur studieuse, un cancre passe ses vacances dans le même camping, où séjourne également son sévère instituteur. Afin de se distraire, le gamin part à la recherche d'un trésor sur une île.
V.o. : Beaubien.

La nouveauté avant l'expérience



MARTIN BILODEAU

Les cinéastes, comme les artistes, sont condamnés à nous conquérir. Film après film, ils ont le devoir de nous surprendre et, plus lourd encore une fois que nous avons fait connaissance, celui de ne pas nous décevoir. Nous attendons d'eux qu'ils refassent *ad nauseam* le film qui nous a conquis la toute première fois, tout en le leur reprochant lorsqu'ils s'exécutent. La magie des débuts a disparu, notre regard sur eux a changé, ils devraient forcément rester eux-mêmes tout en faisant mieux, nous surprendre sans sortir de leur case, avancer sans bouger.

Quentin Tarantino pourrait refaire toute sa vie *Reservoir Dogs*; Jacques Audiard, *Regarde les hommes tomber*; Paul Thomas Anderson, *Hard Eight*, qu'ils demeureraient au-dessus de la mêlée. Or, que *De rouille et d'os* soit inférieur à *Un prophète*, que *Django Unchained* apparaisse moins percutant qu'*Inglourious Basterds*, que *The Master* se situe un cran en dessous de *There Will Be Blood*, et nous voilà en deuil ou faisant la moue.

Au sujet de Jacques Audiard, un cinéaste dans une catégorie à part, mon excellent confrère Georges Privet disait l'autre jour au micro de Catherine Perrin (*Médium large*, Radio-Canada) qu'il est « en compétition contre lui-même ». Vrai. Il est devenu superflu de mesurer ses films à ceux des autres. Il nous faut désormais les mesurer entre eux. C'est pareil pour Tarantino, pasticheur unique copié jusqu'à la nausée, égalé par aucun.

Ça l'était aussi pour le maître du suspense, comme en témoigne le très chouette *Hitchcock*, de Sacha Gervasi, à l'affiche présentement. Anthony Hopkins incarne le cinéaste à l'heure où, au sommet de sa gloire grâce au triomphe populaire et critique de *North By Northwest*, celui-ci se fait demander par un journaliste s'il ne vaudrait pas mieux qu'il renonce au cinéma afin de pouvoir quitter la scène en pleine gloire. Le film, inspiré du livre de Stephen Rebello intitulé *Alfred Hitchcock and the Making of Psycho*, raconte que le cinéaste avait pris cette question comme un défi. Celui de sortir de sa zone de confort, de repousser la frontière du montrable, d'expérimenter sur le pouvoir de suggestion (à l'image, au son, au montage), bref, de retrouver l'excitation de son premier amour avec les spectateurs. Le résultat: *Psycho*, un chef-d'œuvre qui est à la fois un sommet du septième art, une leçon de maître absolue à l'intention de tous les cinéastes venus après lui, et surtout, un nouveau premier long métrage, 35 ans après l'officiel (*The Pleasure Garden*, 1925).

D'autres cinéastes ont tenté de répéter l'exploit de *Psycho*, en vain, avec la complicité avide du cinéphile. Celui-ci étant d'instinct en quête perpétuelle du premier amour, il n'a jamais cessé de traquer les nouveaux Hitchcock, Welles, Truffaut, Fellini, Bergman. Il traque aussi les nouveaux Tarantino, Audiard, Anderson, alors que les vivants sont au sommet de leur art. Le cinéma serait-il un domaine où la nouveauté est davantage prisée que l'expérience?
Joyeux Noël.

Cinq longs métrages en français recevront le soutien de Téléfilm Canada

Téléfilm Canada a annoncé jeudi qu'elle accorderait son soutien financier à cinq nouveaux longs métrages de langue française pour 2013-2014. Parmi les bénéficiaires figurent 1987 de Ricardo Trogi, qui retrouve le héros de 1981 à l'âge de 17 ans, *Le temps que durent les roses*, un film écrit par Sophie Lorain et Catherine Léger, librement inspiré de la vie de l'ex-cycliste Geneviève Jeanson, et *Qu'est-ce qu'on fait ici?*, un drame de Julie Hivon, qui met en scène cinq amis dont la vie est bouleversée lorsque l'un d'entre eux meurt accidentellement. À ces trois projets, qui ont aussi obtenu l'aide financière de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC), s'ajoutent *Au champ de mars* d'Émile Gaudreault et *Ensemble* de Nicolas Roy. Ces longs métrages sont les premiers à bénéficier de l'appui de Téléfilm Canada dans le cadre de son nouveau Programme d'aide à la production du Fonds du long métrage du Canada, qui ne comporte plus de date de dépôt.

La Presse canadienne



Une scène du long métrage *Rebelle*, de Kim Nguyen, qui s'est démarqué dans plusieurs festivals internationaux.

Le cinéma québécois en 2012: des leçons à tirer

ODILE TREMBLAY

On a beaucoup évoqué la crise du cinéma québécois cette année. Nos œuvres maison ont peu rencontré leur public. Le pire creux au box-office en dix ans, mais un cinéma qui s'exporte de plus en plus.

Que des films aussi différents que *Camion* de Rafaël Ouellet, *Rebelle* de Kim Nguyen, *Laurence Anyways* de Xavier Dolan, *Tout ce que tu possèdes* de Bernard Émond ou *Le torrent* de Simon Lavoie aient pu prendre l'affiche témoignent d'une bonne santé. Certains d'entre eux ont fait honneur au Québec dans les festivals. Et ça joue. Faut-il privilégier la carrière internationale d'un film ou sa réussite commerciale? La question fut posée. Les années précédentes, *Incendies* de Denis Villeneuve ou *Monsieur Lazhar* de Philippe Falardeau avaient récolté les deux. Faux problème, donc.

En 2012, des succès escomptés comme *L'affaire Dumont* de Podz, *Avant que mon cœur bascule* de Sébastien Rose, *Liverpool* de Manon Briand, *Inch'Allah* d'Anaïs Barbeau-Lavalette et *Laurence Anyways* ne furent pas prophètes en leur pays.

Alors quoi? Des exploitants de salles comme Vincent Guzzo ont réclamé davantage d'œuvres grand public, drôles si possible. Les tenants du cinéma indépendant, se sentant attaqués, défendaient bec et ongles les forces vives de la création. On peut se contenter de parler d'un cru plus faible au guichet, en tournant la page, mais...

Sombre cru

Mieux vaut garder la tête froide en se posant des questions. Le cru 2012 fut particulièrement sombre, même la comédie *L'empire Bo\$\$é* de Claude Desrosiers riait jaune et fit patate. La seule production grand public de l'été, *Omerà* de Luc Dionne — plus grand succès de l'année avec des recettes de près de 3 millions —, était trop noire pour se positionner plus haut. Le duo Fred Pellerin et Luc Picard, avec *Ésimésac* (abordant aussi la misère), et *Les Pee-Wee - L'hiver qui a changé ma vie* en 3D arrive trop tard en fin d'année pour redresser les chiffres au guichet, qui devraient être inférieurs à 5%.

Les cinéastes québécois, dont les antennes captent l'air du temps, n'ont pas trouvé qu'il y avait matière à rire. Dont acte! Ajoutez une crise des salles, à l'heure où les gens adoptent massivement le cinéma maison, attendant la sortie des DVD. Excentris, rouvert fin 2011, n'a pas retrouvé son public d'antan, mais le cinéma d'auteur en arache partout. Les spectateurs se déplacent pour les grosses productions hollywoodiennes en 3D. Les autres mangent leurs bas. Au banc des accusés aussi: un été trop ensoleillé pour attirer les Québécois dans les salles obscures.

Sauf qu'il y a vraiment manqué une comédie estivale pour attirer les foules. Et les cinéastes qui voudraient faire un film lumineux partiraient, on le constate, avec une longueur d'avance. Les scénarios des films commerciaux devraient aussi être de meilleure qualité. Les producteurs misent sur les têtes d'affiche plutôt que sur la

mécanique de l'histoire et la réalisation. Ça donne ce que ça donne. Plus chères souvent que les films dits d'auteurs, ces productions grand public, en général inexportables, ont l'échec onéreux. *L'empire Bo\$\$é* en a fait les frais cette année. Mais *French Immersion* et autres *Appât* concurent des destins identiques lors de précédentes cuvées.

Sans vouloir interférer dans les choix créatifs, il faut dire que certains thèmes — celui par exemple du deuil suivi du voyage initiatique des personnages en quête des racines — paraissent bien récurrents. Ça donne d'excellents résultats parfois, comme *Camion* de Ouellet, mais de nouveaux sujets réclament une place au soleil. Par ailleurs, les scénaristes et cinéastes devraient être plus importants dans les rouages d'une machine qui ne privilégie que les producteurs. De grâce, bonzes des institutions, consultez-les!

Où sont les femmes?

Il manque de femmes cinéastes aussi. Deux seulement cette année: Manon Briand et Anaïs Barbeau-Lavalette tenaient la barre de longs-métrages de fiction. Elles n'ont pas réalisé leur meilleur film, mais leur proportion les dessert, et les filles ont besoin de figures au grand écran auxquelles s'identifier. Reines du documentaire, les femmes, comme en témoignait, entre autres, l'excellent *Over My Dead Body* de Brigitte Poupart, doivent prendre d'assaut la fiction, à l'instar de leurs consœurs françaises, bien mieux représentées.

Le Devoir

À vos marques...

LES PEE-WEE - L'HIVER QUI A CHANGÉ MA VIE

Réalisation: Eric Tessier. Avec Antoine Pilon, Alice Morel-Michaud, Rémi Goulet, Normand Daneau, Édith Cochrane, Claude Legault, Guy Nadon. Scénario: Emmanuel Joly, Jean-Sébastien Poirier, Martin Bouchard. Image: Bernard Couture. Montage: Alain Baril. Musique: Christian Clermont. Québec, 2012, 122 minutes.

MARTIN BILODEAU

Les *Pee-Wee - L'hiver qui a changé ma vie* pourrait illustrer chacun des chapitres d'un manuel intitulé « Comment surmonter tous les défauts du monde ». Le scénario, mosaïque de clichés, d'archétypes et de motifs copiés-collés (tirés entre autres des *Mighty Ducks* et des téléfilms Hallmark), fait pour lui-même le pari du confort dans la familiarité, et pour le spectateur celui de l'indulgence.

Dès la première passe, c'est le but. Le suspense, fabriqué en usine avec cordages à vue, opère dans un crescendo continu jusqu'en troisième période. Le message, asséné à répétition, dénonce la violence au hockey, « garde ça simple ». Eric Tessier (*Sur le seuil*, 5150 rue des Ormes) donne son 110% à travers une mise en scène à l'emporte-pièce, avec, durant les matchs, vraiment très bien filmés, des effets 3D gros comme ça pour que ça punche et des animations infographiques dignes de RDS.

RDS qui, s'il n'agit pas comme commanditaire, en tire ici tous les bénéfices (comme tant d'autres marques qui tapissent le décor). RDS, où c'est la disette présentement en raison du conflit de travail dans la Ligue nationale de hockey, qui menace d'annuler la saison. Ces *Pee-Wee* ne pouvaient pas mieux tomber. Même le maire de Québec, Régis Labeaume, peut s'enorgueillir du succès populaire assuré de cette infopub indirecte pour son amphithéâtre en chantier, surmontée d'une prière implicite pour le retour dans sa ville des Nordiques. Le film de Tessier, produit par Christian Larouche (*À vos marques... Party!*), se situe à ce niveau. Certains y verraient un plancher. Eux, sans complexes, y voient un somnolent.

Deux dynamiques de vilains se relaient dans le film afin de lui apporter le tonus dramatique voulu. La première se situe au niveau privé. Jeanne (Antoine Pilon), 12 ans mais en paraissant 14, vient de se joindre à l'équipe pee-wee Les Sphinx, sur l'insistance de sa gardienne de but (Alice Morel-Michaud) grisée par son talent. Chemin faisant, le nouveau venu, en deuil de sa mère qui lui a tout appris (son père, joué par Normand Daneau, ne comprend rien à ce jeu), fait de l'ombre au joueur étoile de l'équipe qui, sous la pression constante de son père (Claude Legault), érige les autres contre lui.

La seconde se situe au niveau national. L'ennemi à abattre durant le tournoi mondial où vont se hisser Les Sphinx sont — je vous le donne en mille étant donné l'âge des producteurs de ce film — russes. Pas soviétiques, mais pas loin. Pas tricheurs, mais près de la bande ça joue dur. Cliché? Et comment! Nous savions déjà qu'un cliché non contrôlé peut tuer un film. *Les Pee-Wee - L'hiver qui a changé ma vie* nous apprend que mille, mitraillés sans complexe, peuvent le sauver.

Collaborateur Le Devoir

V.o. : Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Beaubien, Lacordaire, Marché Central. V.o., s.t.a. : Forum.



La comédienne Alice Morel-Michaud joue le rôle de la gardienne de but des Lynx.

FILMS SÉVILLE

WEEK-END CULTURE

LES MEILLEURS DISQUES ANGLOS DE 2012, SELON NOS CHRONIQUEURS

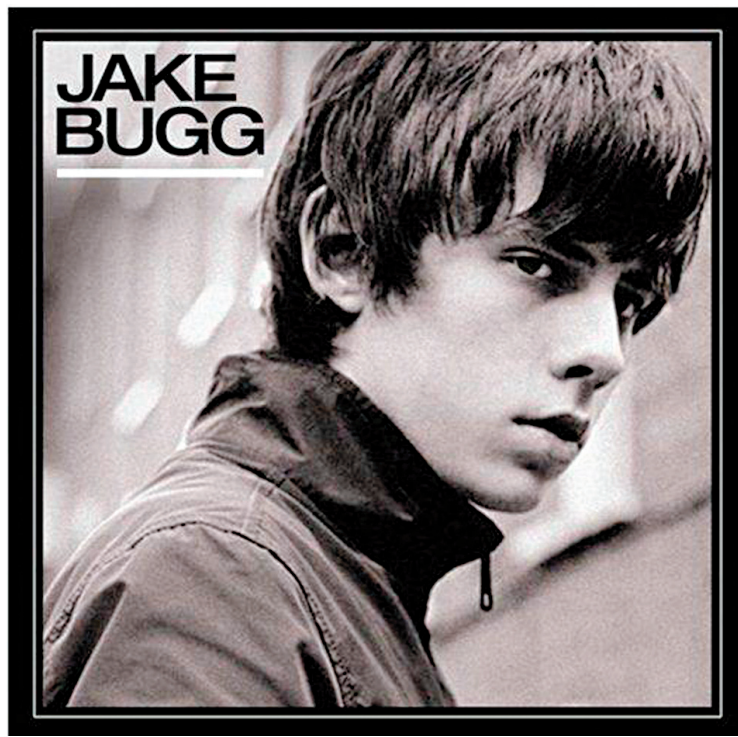
Coups de foudre et batteries rechargeables

SYLVAIN CORMIER

Pour le « rock critic » (comme disent les Français de France), l'élection des champions est un jeu périlleux, où il s'agit de résister à deux tendances fortes: ne considérer que le tout frais tout frétilant, ou alors enterrer d'office ce qu'on a déjà célébré.

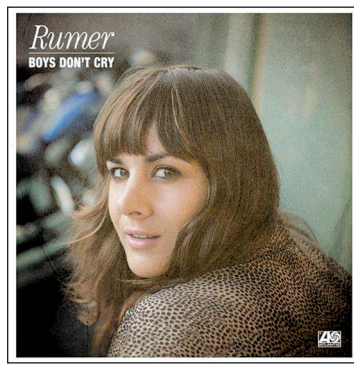
Certains choisissent leur camp. Au britiche *Guardian*, les jeunes pousses poussent: Solange, Lana Del Rey, même Carly Rae Jepsen et son *Call Me Maybe* de l'été dernier. Aux États, le bon vieux *Rolling Stone* marche dans les plates-bandes de son *Hall of Fame*: le *Wrecking Ball* de Springsteen est premier, le *Tempest* de Dylan troisième, le dernier Neil Young pas loin. Une sorte d'unanimité transatlantique se dessine autour du *Channel Orange* de Frank Ocean. Et moi? Même ado, je n'étais pas à la mode, alors tant pis. Les cinq albums ci-dessous ont en commun de conduire l'électricité, d'hier à aujourd'hui. Et de ne pas répondre à la fonction *éject* du lecteur de l'auto: ma seule garantie.

1. Jake Bugg, *Jake Bugg*. «*The Future Of Music, He's Like Dylan Meets The Arctic Monkeys*», a proclamé Noel Gallagher avec des majuscules



partout. Grosses lettres pour un p'tit gars de Nottingham qui, à 18 ans, en paraît quinze. Mais Noel exagère à peine. La première chanson, *Lightning Bolt*, foudroie. Le reste du disque stupéfie aussi. C'est du tout-en-un, ce gamin: chante comme Donovan, Ray Davies ET Liam Gallagher, brasse la cabane skiffle-rockabilly-folk comme s'il venait d'inventer la roue. Oui, se prend pour

Dylan, et il a bien le droit. L'avenir de la musique? Je ne sais pas. Mais le présent et le passé conjugués, assurément. **2. First Aid Kit, *The Lion's Roar*.** Elles sont sœurs et Klara et Johanna Söderberg, on les dirait écloses à l'été 67, jeunes filles en fleurs, enfants d'Abba rêvant qu'elles sont Emmylou Harris et June Carter Cash. «*I'll be your Emmylou and I'll*



be your June/If you'll be my Gram and my Johnny too...», harmonisent-elles dans l'adorable *Emmylou*. Allez écouter cette chanson-là, vous voudrez l'album après, et puisque c'est leur deuxième, vous rechercherez leur premier ensuite. Carrément, des McGarrigle scandinaves.

3. Patti Smith, *Banga*. Patti connaissait Maria Schneider (celle du *Dernier tango...*), et



à la mort de celle-ci, un texte a surgi, une chanson a suivi: *Maria*. Pareil après Amy Winehouse: une réaction, un poème, une chanson, *This Is The Girl*. Et puis il y a eu la catastrophe au Japon en mars 2011: une autre chanson, *Fuji-San*. L'album est devenu une sorte de traversée du deuil, avec ses espoirs, ses désillusions, ses fins finales. Avec les Doors et les Velvet

en fantômes. Et Lenny Kaye toujours vivant. Lucide, brut et splendide.

4. Rumer, *Boys Don't Cry*. Ce fascinant troisième disque de Sarah Joyce, le deuxième en tant que Rumer, a ceci de singulier qu'il trouve sa matière dans les vinyles d'auteurs-compositeurs des années 1970. Pas les succès, sinon la *Sara Smile* de Hall & Oates: les «*chansons d'albums*». Ainsi, l'interprète se compose-t-elle un répertoire neuf de chansons anciennes — quasi vierges! — des Terry Reid, Tim Hardin, Paul Williams et autres Leon Russell. Et les chansons vivent, et resplendent.

5. Eleni Mandell, *I Can See The Future*. Même heureuse, enfin heureuse et doublement maman (de Rex et Della), notre Eleni chérie se languit, c'est plus fort qu'elle, mais personne ne se languit plus délicieusement que notre Eleni. On se régale, comme toujours, le petit arrière-goût acide de l'amertume n'empêche jamais la joie des mélodies glacées trois couleurs, des jeux d'harmonies gouléants et des arrangements mus par rétrofusées recyclées. Eleni, c'est la mélancolie qui joue à cache-cache avec le soleil de la Californie.

Le Devoir

Des disques riches aux apparences simples

PHILIPPE PAPINEAU

Couvrir la scène musicale anglophone du Canada et du reste du monde en plus d'essayer de ne rien rater de ce qui se passe ici, c'est pas de la tarte. Alors, on en échappe nécessairement plusieurs. Vous avez dit Tale Impala ou Frank Ocean? Glissés entre les doigts. Voici tout de même cinq des disques incontournables de 2012, qui, sous des habits simples, brillent par leur richesse.

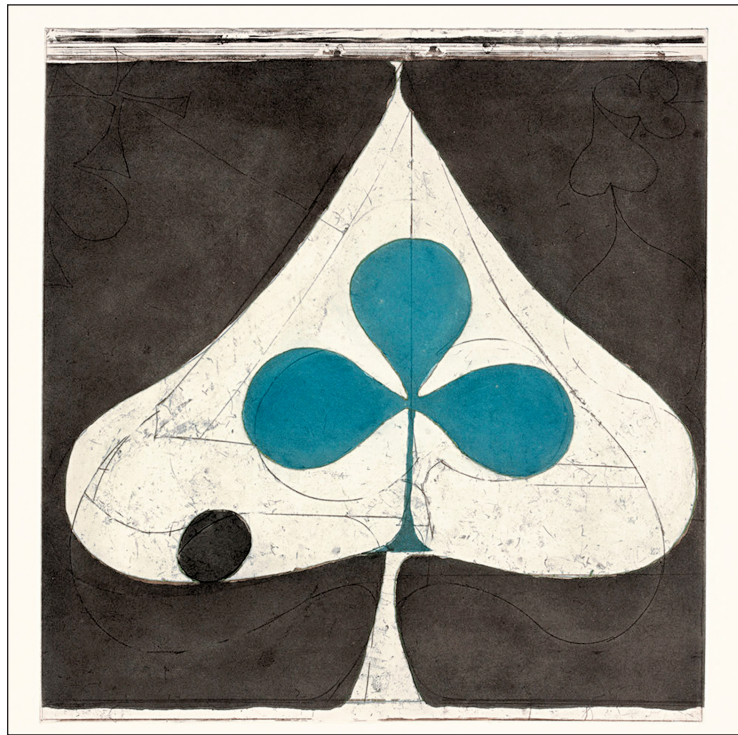
1. Grizzly Bear, *Shields*. Des parutions de cette catégorie, c'est de loin l'album que j'ai le plus écouté. Au déjeuner, dans l'autobus, le soir, au travail... *Shields* a des racines folks classiques, mais un tronc rock-blues — qui rappelle à quelques reprises la touche des Black Keys — et des branches pop. Le groupe de Brooklyn agence habilement les sonorités électriques et acoustiques dans des chansons qui ne sont simples qu'en apparence. On aime du premier coup, et on en découvre un peu plus à chaque fois. Brillant.

2. Django Django, *Django*.

Django. Ce premier disque de la formation britannique a été couvert de lauriers dans divers palmarès, et à raison. Les quatre zigotos offrent une étrange fusion de folk-rock à la Beck avec des harmonies vocales de type Beach Boys, doublée d'un soupçon de flegme britannique. Il y a dans leur musique des guitares blues, des textures électroniques à la fois modernes et rétro, des mélodies travaillées. Une belle bibitte.

3. Andrew Bird, *Break It Yourself*. Il siffle, joue du violon et de la guitare en plus de chanter fort joliment. Andrew Bird et son groupe livrent ici des chansons folk qui sentent le gazon frais, qui brillent comme les étoiles par temps clair et qui ont quelque chose de spirituel. C'est rustique, mais taillé avec précision.

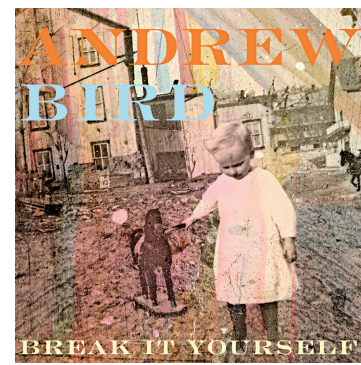
4. Metric, *Synthetica*. A sa sortie cet été, *Synthetica* n'avait pas été un coup de cœur instantané. Mais à réécouter ce disque presque six mois plus tard, on se rend compte qu'à défaut d'hymnes hyper puissants, cet album a du tonus et



une durée de vie très appréciable. Faut aimer les claviers aériens qui pavent le rock des Canadiens (ça ne s'appelle pas *Synthetica* pour rien), mais la bande de la chanteuse Emily

Haines a composé un album pas banal.

5. Bat For Lashes, *The Haunted Man*. Avec sa vouée haut-perchée et des instruments baignés dans l'écho, Bat for



Lashes, alias Natasha Khan, a quelque chose de surréel, entre Björk et PJ Harvey. Son *Haunted Man* n'est pas très jojo, mais c'est une très belle plongée intérieure à travers



des textures synthétiques et des arrangements orchestraux. La grandiose pièce *Laura* vaut à elle seule le détour.

Le Devoir

L'homme rapailleur

CLOTAIRE RAPAILLE, L'OPÉRA ROCK
Texte: Olivier Morin et Guillaume Tremblay.
Mise en scène: Olivier Morin. Conception musicale: Navet Confit. Une production du Théâtre du Futur présentée au Théâtre d'Aujourd'hui les 20 et 21 décembre.

ALEXANDRE CADIEUX

L'objet a toutes les allures d'une blague naïve qui aurait pris des proportions gigantesques. Clotaire Rapaille, psychanalyste à l'air fumiste engagé en 2010 par Régis Labeaume pour décoder l'ADN cachée de la ville de Québec, comme sujet d'un opéra rock? À partir de cette prémisse loufoque, les joyeux drilles du Théâtre du Futur ont pondu un spectacle entraînant, à l'humour pas toujours fin mais qui brasse joyeusement — et parfois avec un à-propos surprenant — quelques sujets bien sensibles.

En 2045, les villes-provinces d'un Québec souverain font appel l'une après l'autre à Clotaire Rapaille, le dandy qui fut «jadis» payé 300 000\$

pour déclarer aux habitants de Québec qu'ils étaient des sadomasochistes. Le voilà qui transforme le territoire en gigantesque parc d'attractions grâce à ses idées toutes plus idiotes les unes que les autres. Dans l'ombre que constituent les ondes des radio-poubelles de la Vieille Capitale, la colère gronde: l'homme est-il revenu pour narguer ceux qu'il a floués?

Aucun décor, pas de costumes sinon pour vêtir le flamboyant Clotaire (Guillaume Tremblay), quatre musiciens sur scène, six acteurs-chanteurs: entre théâtre et spectacle rock, cette comédie musicale irrévérencieuse assume ses modèles tout en s'en moquant par la bande. En témoignent par exemple les nombreuses compositions du musicien Navet Confit, qui pige sans vergogne dans le glam rock, l'électropop, le métal et la pop FM à la québécoise, régurgités avec aplomb et riches d'harmonies surprenantes.

Là où Olivier Morin et Guillaume Tremblay, auteurs et interprètes de cette fable d'anticipation truffée de références, s'avèrent assez caustiques, c'est dans la peinture d'un Québec qui se cherche,

qui n'aura toujours pas réglé son malaise identitaire, qui serait prêt à payer pour se voir enfin conférer (par un étranger, évidemment) un statut distinct qu'il peinerait à expliciter lui-même.

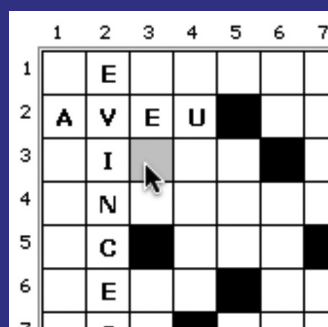
Le Théâtre du Futur prouve surtout que la culture peut être un terrain de jeu fort amusant et que le fait de désacraliser nos icônes et nos combats permet de faire collectivement le tour du jardin et d'éclater tous ensemble d'un certain rire de reconnaissance. J'en veux pour preuve cette interprétation sautillante de Gilles Vigneault par Olivier Morin, un brin moqueuse mais aussi porteuse d'une réelle poésie, une sorte d'hommage grimaçant à notre grand barde autour duquel «*le Québec s'assoit en indien*» pour écouter une historiette édifiante. Cette tension constante entre drôlerie, causticité et véracité confère à *Clotaire Rapaille, l'opéra-rock*, une aura à l'éclat plus authentique que celui qui entourait sa principale source d'inspiration.

Collaborateur
Le Devoir

Record pour le Louvre

Paris — Le Musée du Louvre à Paris a enregistré en 2012 une fréquentation record de «*près de 10 millions de visiteurs*», avec plus d'un million de visiteurs supplémentaires par rapport à 2011, a indiqué jeudi l'établissement public dans un communiqué. «*Ce nouveau record conforte la première place mondiale du Louvre*», confirme le musée, dont le président-directeur Henri Loyrette vient d'annoncer son départ en avril. L'année 2012, exceptionnelle à plusieurs égards, a été marquée par l'ouverture le 22 septembre du nouveau département des Arts de l'Islam, qui a déjà reçu 650 000 visiteurs. Le Louvre note une «*progression remarquable des visiteurs chinois, désormais dans le trio de tête avec les Américains, et les Brésiliens*» en ce qui concerne le public étranger. Les Italiens et les Allemands arrivent derrière. Le Louvre met par ailleurs en avant son public jeune: 50% des visiteurs ont moins de 30 ans. Son site Internet rénové a enregistré plus de 11 millions de visites, soit une hausse de 7%. Le Louvre est suivi par 910 000 abonnés aux différents réseaux sociaux du musée.

Agence France-Presse



À VOS SOURIS !

JOUEZ AU SUDOKU ET AUX MOTS-CROISÉS EN LIGNE

ledevoir.com/jeux

SOLUTIONS INSTANTANÉES



WEEK-END MUSIQUE

LA VITRINE DU DISQUE



CLASSIQUE

PETIBON
Nouveau Monde. *Airs baroques.*
La Cetra, Andrea Marcon.
DG 479 0079.

Outre pour son charme et sa simplicité, j'ai toujours apprécié Patricia Petibon pour une raison très simple : elle affiche un plaisir manifeste à faire de la musique. Cette exubérance débordante parfois et son premier récital pour Deutsche Grammophon, en 2003, ne fut pas une réussite. Elle a largement corrigé le tir, comme en témoigne ce programme *Nouveau Monde* d'airs baroques à saveurs souvent hispano-sud-américaines, astucieux et irrésistible. Les airs ont en commun la fascination pour l'inconnu, qu'il s'agisse de terres, de peuples ou de destinées humaines. Petibon, somptueusement accompagnée par Marcon et son orchestre expert en coloris et en atmosphères, aborde ce répertoire avec ses moyens parfois un peu fragiles (*Lamentation de Didon* de Purcell), mais mue par une sincérité contagieuse. Le plus beau est dans les pièces inconnues, telle la première, de José de Nebra, à écouter en extrait sur notre site Internet.

Christophe Huss



TRADITIONNEL

TURLUTTE ET REEL
Artistes variés
Atma Classique

Avec *Les Charbonniers de l'enfer*, Michel Bordeleau a déjà trouvé des versions de chansons attribuées au XVIII^e siècle, mais qui, en fait, étaient beaucoup plus vieilles. C'est à ce genre de rencontre à travers le temps et les formes à partir des folklores acadien et québécois que nous convie Atma, en ressortant des pièces parues sur des disques antérieurs : un mariage entre les musiques anciennes et traditionnelles, entre l'écrit et le chant à l'oreille, le chant de salon et celui de la cuisine. Quatre titres que *Les Charbonniers* font avec la Nef se trouvent sur *La traverse miraculeuse*, ceux de la soprano acadienne Suzie Leblanc sont extraits de son album *Tout passe*, un titre présente la Nef en solo et six autres mettent en évidence le groupe Joli Bois, qui a accompagné Suzie Leblanc et dont le violoniste classique est également un violoneux du Cap-Breton. Ce disque pose un regard différent sur des répertoires aux riches possibilités.

Yves Bernard



ÉLECTRONIQUE

SEA BELT
Uberko
uberko.bandcamp.com

Il est passé sous le radar en 2012 et, finalement, il n'aurait pas dû. Avec *Sea Belt*, sa dernière création, le jeune compositeur de l'île d'Orléans Marc-Olivier Morin, alias Uberko, a déposé en juin dernier une nouvelle pièce à conviction sur la scène de la musique électro échantillonnée au Québec, pièce qui confirme une certaine hauteur et beaucoup d'envergure. Inspiré, éthéré, planant, parfois rythmé et surtout envoûtant, cet assemblage de codes binaires, avec ces lignes mélodiques aériennes et granuleuses, place l'objet sonore à la confluence des univers bâtis par les Islandais Múm ou Sigur Rós, par les Patrick Watson, Radiohead ou Muse, avec qui Uberko, qui a battu l'Ouest canadien puis l'Europe avant de ramener sa charge créatrice ici, partage visiblement cette même fascination pour le romantisme exploré par sa face sombre et torturée. C'est très très nordique, ancré dans l'instant, mais pas assez pour ne pas être encore écouté en 2013.

Fabien Deglise

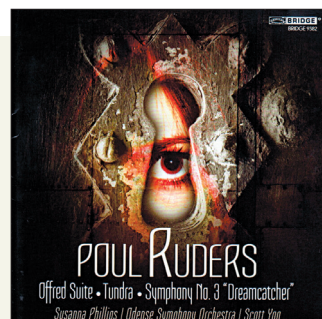


RÉÉDITION

LÉVEILLÉE-GAGNON
Claude Léveillé
et André Gagnon
Audiogram

On répare ici une grave injustice : jusqu'à l'initiative inespérée d'Audiogram, cet extraordinaire album, crucial dans l'idée même qu'on se faisait d'un album en 1965 au Québec, ne se trouvait qu'en vinyle. Pour ceux qui le découvriront maintenant, ce sera une révélation : on peut parler d'un disque concept, avant le mot et la mode. Ambitieuse œuvre qui, assez génialement merci, intègre en une fresque instrumentale de 35 minutes des éléments de chanson, de musique classique et de jazz en tous genres : easy-listening sur fond de gospel dans *Baie des sables*, frénétique à motif de rigodon dans *Rupture II*, sonate sur lit chansonnier dans *Rupture I*, véritable fusion jazzy-classique dans *Douce II*, etc. Je vais vous dire : c'est tout sauf rock, mais sans ça, il n'y aurait eu ni *L'Infonie*, ni *L'Heptade*. Sans rire, ça préfigure le prog. Envergure, audace, invention, beauté : un disque indispensable. L'absence de livret (essais, témoignages!) n'est que plus cruellement sentie.

Sylvain Cormier

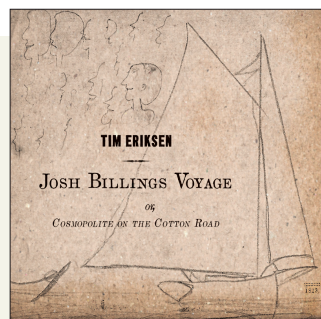


CLASSIQUE

RUDERS
Offred Suite, Tundra, Symphonie n° 3. Orchestre symphonique d'Odense, Scott Yoo.
Bridge 9382 (SRI).

Après avoir travaillé au legs sonore de l'œuvre de George Crumb, le label américain Bridge s'intéresse à juste titre au Danois Poul Ruders (né en 1949), grand compositeur de notre temps. Ce 8^e volume nous permet de partir à la rencontre d'œuvres récentes. Il débute avec *Offred Suite*, tirée, comme l'indique le titre, de l'opéra inspiré de *The Handmaid's Tale* de Margaret Atwood. Cinq moments de la destinée de l'héroïne Offred, suivis d'un postlude, sont rassemblés en une suite de 20 minutes que l'on verrait bien couplée dans un programme avec *Erwartung* de Schoenberg. *Tundra*, hommage à Sibelius, est l'archétype de la pièce-alibi de cinq minutes en début de concert symphonique. Mais Ruders étant qui il est, cet à-plat désolé fascine. Toute l'étendue du savoir-faire du Danois est patent dans *Dreamcatcher*, sa 3^e Symphonie, œuvre noire, dans laquelle la belle se fait dévorer par la bête...

Christophe Huss



ROOTS

JOSH BILLINGS VOYAGE
Tim Eriksen
Indépendant
timeriksenmusic.com

Tim Eriksen, c'est ce grand interprète de ballade à qui on accorde l'étiquette de *hardcore americana*, d'autant qu'il fut le chanteur principal de Cordelia's Dad, le groupe qui a marqué le folk américain en lui intégrant du noise. C'est la voix pure et le chant profond, l'ethnomusicologue à la forte puissance émotive, la tête curieuse qui a étudié la musique canadienne et l'original qui a fait paraître un disque de Noël au bajo sexto. Malgré tout cela, il demeure profondément ancré dans la quiétude de la Nouvelle-Angleterre. Il en imagine ici un village fictif en projetant ses airs ailleurs avec des archets intemporels, des repères celtiques, du country blues au banjo, de la ballade lente entre le old time et le blues, du chant incantatoire aux lentes montées, des atmosphères d'étrangeté dans les airs déconstruits, de la ballade qui respire ou du folk qui devient trash, étrangement en douce. Un disque superbe!

Yves Bernard

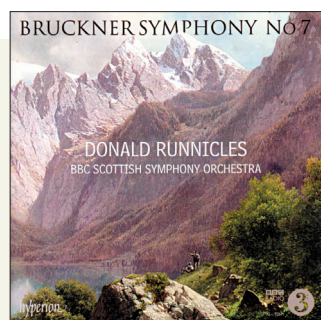


CHANSON ROCK

L'ATTENTE
Johnny Hallyday
Warner

Grosse année pour un vieux fan transi, c'est moi qui vous le dis : à la *Star Ac'*, sur les Plaines, au Centre Bell, trois fois j'ai hurlé : « Johnnyyyyyyyyyy! » Et trois fois il a répondu. On l'avait donné pour mort, le diable de gaillard est revenu ragaillard. Rafistolé, rapiécé, ravalé, mais entier. Et je déballe aujourd'hui son nouvel album, paru fin novembre, en cadeau de fin d'étape : déjà triple platine, même pas démolé par la critique en France (ça faisait longtemps!), je me le promettais. Promesse tenue : c'est tout ce que j'aime de Johnny, ce disque. Et d'abord le Johnny des ballades qui vont vaciller la ligne d'horizon, crénom de nom! Merci à Miossec pour les mots démesurés à souhait (« On ne battra jamais en retraite », ouaiiiiis!), et merci à l'ami Daran pour ses musiques sans esbroufe (surtout celle d'*Un tableau de Hopper*). Le duo avec Céline? Tellement pas nécessaire quand il y a *Un nouveau jour*, *20 ans*, *A l'abri du monde*, qui empoignent par la jugulaire. Respect, monsieur Smet.

Sylvain Cormier



CLASSIQUE

BRUCKNER
Symphonie n° 7. Orchestre symphonique de la BBC écossaise, Donald Runnicles.
Hyperion CDA 67916.

Je ne prétendrai jamais que le BBC Scottish Orchestra est la phalange idéale pour jouer Bruckner et que la prestation orchestrale égale celle de versions de référence gravées à Amsterdam, à Vienne, à Dresde ou à Berlin. L'orchestre se défend bien, mais ses couleurs restent « basiques ». Par contre, il y a une chose que je défendrai mordicus : la clairovoyance de la vision de Donald Runnicles, un chef qui, pourtant, ne m'avait jamais impressionné dans le domaine symphonique. Iconoclaste, cette interprétation — une 7^e de Bruckner en 60 minutes — retrouve le chemin pourtant ouvert il y a 50 ans par Eugene Ormandy (RCA), celle de la pure logique de la partition, sacrifiée sur l'autel de la tradition, de la pseudo-religiosité et du prétendu mysticisme. Plus droit, moins pesant, Bruckner, dans cette vision, s'inscrit parfaitement dans une tradition symphonique allemande. C'est ce qu'on attendait depuis longtemps.

Christophe Huss



JULIE GAUTHIER

La photographe Julie Gauthier a découvert un hôtel abandonné, où rien n'a bougé depuis des années, sur la 138, quelque part entre Québec et Montréal. Jouant l'archéologue et l'anthropologue, elle a sorti son appareil photo pour saisir l'âme de cet endroit aussi beau que décadent.

« No vacancy » à l'hôtel Ti-Rock

Ou quand la photo rencontre l'archéologie, la musique et le récit

PHILIPPE PAPINEAU

Imaginez mettre les pieds dans un hôtel abandonné, où rien n'aurait bougé depuis des années. Les télé à oreilles de lapin, les clés sur les crochets, les serviettes sur les supports. Les objets sur le sol, les Jésus sur les murs. La photographe Julie Gauthier a découvert un tel lieu à l'abri du temps, l'hôtel Ti-Rock, sur la 138, quelque part entre Québec et Montréal. Jouant l'archéologue et l'anthropologue, elle a sorti son appareil photo pour saisir l'âme de cet endroit aussi beau que décadent.

Comme photographe, Julie Gauthier travaille beaucoup dans l'univers de la musique. Elle immortalise des spectacles, mais a aussi travaillé avec des artistes pour leurs pochettes d'albums. Pensez aux deux disques de Bernard Adamus, qui fait partie du projet *Ti-Rock*.

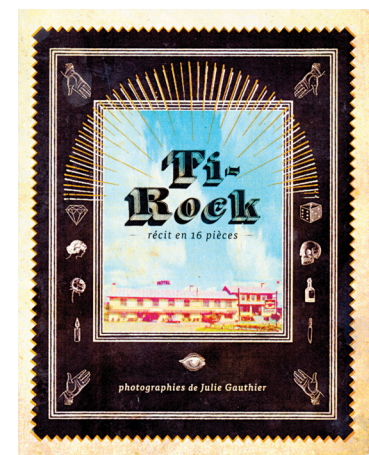
Plumes d'artistes

En 2005, quand Gauthier a déniché l'hôtel, le projet était d'abord concentré sur l'image. « Je voulais juste faire les photos parce que je savais que c'était éphémère, que ça allait partir vite. » Mais *Ti-Rock* est aussi fait de textes composés par une quinzaine de musiciens et auteurs québécois, dont Richard Desjardins, Urbain Desbois, Sunny Duval, Eric Goulet, Stéphane Lafleur, Michel Vézina, Maxime Catellier et Ève Cournoyer.

« L'idée m'est venue de faire une collaboration avec les musiciens parce que les chambres d'hôtel, les artistes en tournée sont proches de ça, ils y sont habitués et je me disais que ça allait leur parler. Il y a beaucoup de temps à tuer en tournée, tout seul dans ta chambre d'hôtel. Alors j'ai décidé de faire un « No vacancy » de mon hôtel abandonné avec des musiciens. » Chacun des musiciens et auteurs avait en main la description de l'hôtel et quelques-unes des photos de Julie Gauthier. « Quand on fait des photos pour une pochette d'album, on reçoit les pièces quatre ou cinq mois d'avance, et on baigne dans cette musique-là »

Mononc' Serge poursuit sa tradition de Noël

La tradition continue. Le toujours pas très délicat Mononc' Serge sera une année de plus sur les planches entre Noël et le jour de l'An. Il sera accompagné pour cette mini-tournée québécoise de ses musiciens surnommés les Sportifs, soit Peter Paul à la guitare, David



pour retranscrire par la photographie ce qu'on a ressenti de ça, l'ambiance. Là, c'est complètement le contraire : je leur donne des photos et ils doivent créer avec ça. Je trouvais le jeu assez intéressant. »

Parfois, le résultat ressemble à une chanson, parfois c'est plus près d'une nouvelle. Mais c'est presque toujours triste, nostalgique, sombre, étrange, angoissé, presque irréel. Il faut dire que c'est beaucoup ce qu'évoquent les magnifiques photos qui pavent *Ti-Rock* d'un bout à l'autre. Peinture défraîchie, lavabo sale, télévision enneigée au canal 3, détails farfelus du bar-salon — cœur battant des hôtels de l'époque.

« C'était un magasin de bonbons ! lance Julie Gauthier. Ça me parlait beaucoup. Je voulais retracer une histoire qui a pu se passer dans ce lieu-là à travers l'usure, à travers les objets laissés à l'abandon. J'ai touché à rien, j'ai pris les photos de ce qui était là, seulement avec la lumière naturelle. Et on est tellement entouré de lumière parfaite, de trucs parfaits, de visages parfaits. Là, c'est vraiment l'antipode du catalogue IKEA. »

Fait à compte d'auteur malgré l'intérêt de quelques éditeurs, *Ti-Rock* se retrouve dans quelques petites librairies de Montréal (Le Port de tête, L'Écume des jours, la Coop de l'UQAM, la Librairie du Square), mais s'achète également en ligne sur www.ti-rock.com, seul ou avec un tirage d'une des photos du livre.

Le Devoir

WEEK-END VINS



(5+) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
©devrait séjourner en carafe
★appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE

Hécula 2009, Castano, Yecla, Espagne (14,90 \$ - 11676671)

Tout au sud de l'Espagne, le monastère local (mouvédré) construit lentement et patiemment ce tannin dense mais fin qu'une pointe d'austérité naturelle convie rapidement aux viandes longuement braisées, pour ne pas dire fumées. Un rouge corsé, parfumé, bien fourni, bourré de caractère. (5) ★★★^{1/2} ©

L'AMONTILLADO

Amontillado Medium Dry, Alvear, Montilla-Moriles, Espagne (12,85 \$ - 11785616)

Pour moins de 13 \$ la bouteille, on a ici un concentré puisant à même l'histoire phénicienne, mauresque, britannique, et j'en passe; surtout, on a là une petite idée de la feuille de route de ce finovieux de Montilla. Rancio noble envoutant derrière une robe acajou avec cette trilogie vivifiante sucre/amer/salé fort. Servir à 13°C (10+) ★★★

LA PRIMEUR EN BLANC

Pouilly-Fuissé 2010 La Maréchaude, Manciat-Poncet, Bourgogne, France (26,80 \$ - 872713)

Un bon pouilly-fuissé? Il exalte le chardonnay en lui insufflant une vigueur minérale fine sous un profil enrobé, de belle texture. Cette cuvée ajoute une touche délicieusement beurrée, une vinosité intégrant parfaitement puissance, fruité et une pointe d'amertume qui prolonge la finale. D'une rare cohérence! (5+) ★★★^{1/2} ©

LES PRIMEURS EN ROUGE

Pinot Noir 2010, Framingham, Nouvelle-Zélande (22,55 \$ - 11076633); Pinot Noir 2010, Gulf Station, De Bortoli, Australie (25,45 \$ - 11181978)

Sans prétention mais avec ce déroulé de textures sveltes et élanées typiques des beaux pinots, voilà un duo bien en selle. Plus simple mais drôlement gourmand pour le Framingham (5) ★★★), plus vivant et détaillé pour le De Bortoli, avec une tension fine. (5+) ★★★^{1/2} ©

L'ÉMOTION

Thomas Hyland Cabernet Sauvignon 2009, Penfolds, South Australia (22,15 \$ - 10254101)

Je suis sensible au style Penfolds. Les fruités, denses et homogènes, y sont débités à la hache avant d'être soumis à un sablage fin qui leur fournit un grain de surface passablement poli, merci. L'arôme est bien net, sur le cassis frais, une touche de menthe, un boisé impeccable. Puissance, vinosité et longueur. (5+) ★★★ ©

Le mousseux: quadrature de bulle réussie



JEAN AUBRY

Je pourrais vous prouver dare-dare que le cordon de bulles nourri par un mousseux ne serait dû, tenez-vous bien, qu'aux «propriétés tensioactives des macromolécules glyco-protéiques», que vous me diriez tout aussi dare-dare que le chroniqueur pète les plombs.

D'accord, mais sans ces bulles, pas de pop! Et sans le pop! eh bien, pas de mousseux! La quadrature de la bulle, en quelque sorte. Ne reculant devant aucun défi, les Amis du vin du Devoir tentaient la semaine dernière d'en savoir plus, passant en revue 10 mousseux, dont 5 champagnes, le tout sans autres repères que les bulles elles-mêmes.

Résultat des courses? Si les bulles variaient en finesse et en nombre pour chacun des candidats, difficile pourtant de départager un mousseux d'un champagne, le Roederer Estate Brut, Anderson Valley des États-Unis à 27,70 \$ (294181), par exemple, a largement été préféré au champagne Pascal Doquet Brut à 43 \$ (11528046), ou encore le magnifique champagne Bollinger Spéciale Cuvée Brut, à 66,50 \$ (384529), n'était pas, pour la majorité du groupe... un champagne! Un cours rapide en bullologie s'impose ici.

Chacun sait que la finesse de bulle est étroitement liée aux temps de prise de mousse sur levures (autolyse) lors de la deuxième fermentation en bouteille (champagnisation). Chacun sait aussi que cette même bulle naît de l'activité des levures se sucant le bec de sucres, le tout libérant au final alcool et gaz carbonique.

La question qui taraude? Si la bulle n'a pas de goût spécifique, alors comment départager un champagne d'un cava espagnol ou d'un vouvray ligérien? Réponse: par le choix du ou des vins de base utilisés pour la prise de mousse. Conclusion: avant d'être un mousseux, le mousseux est un vin tranquille soumis aux mêmes paramètres cépages/climats/terroirs que tout autre vin. Les voici, avec la moyenne des 20 participants.

Champagne Pascal Doquet Brut, France (43 \$ - 11528046): si l'ensemble ne manque pas d'éclat ni de transparence fruitée, on souhaiterait peut-être un peu plus de profondeur et d'allonge. Un blanc de blancs festif, aérien, volubile et rieur. (5) ★★★. Moyenne du groupe: ★★★^{1/2}. Apéritif.

Bellavista Cuvée Franciacorta Brut, Italie (36,75 \$ - 340505): des chardonnays pleins de sève soumis à la musculature fine de pinots noirs de caractère pour un mousseux ample, profond, étoffé, de belle stature. Finale longueur et homogène terminant sur le grillé, le beurré. (5) ★★★^{1/2}. Moyenne du groupe: ★★★^{1/2}. Apéritif et/ou entrée.

Crede Bisol 2011, Prosecco di Conegliano, Vénétie, Italie (19,10 \$ - 10839168): une espèce de big bang de mousseline s'éclatant telle une

bruine à l'aube sous le palais. Pointe de douceur, fruité énergique, éclat et vitalité. (5) ★★★^{1/2}. Moyenne du groupe: ★★★^{1/2}. Apéritif ou brunch.

Roederer Estate Brut, Anderson Valley, États-Unis (27,90 \$ - 294181): discrétion doublée d'une espèce de sobriété mais avec une droiture exemplaire, un dosage minime, une tension presque minérale troublante. Le champagne du pauvre! (5+) ★★★^{1/2}. Moyenne du groupe: ★★★^{1/2}. Apéritif.

Champagne Roederer Brut Premier, France (66,75 \$ - 268771): l'effet sur le groupe est immédiat. Tous sont pris en otage sous la sève, le verbe haut, l'autorité naturelle, la puissance domptée et la profondeur de ton de ce grand vin. Racé. (5+) ★★★★★. Moyenne du groupe: ★★★^{1/2}. Apéritif et/ou repas.

Crémant de Bourgogne Simonet-Fevre, Bourgogne, France (21,75 \$ - 11791830): l'impact de gougeres au fromage sur la touche briochée de ce beau mousseux n'a fait ici que des heureux. C'est plein, peu dosé, soutenu côté fruité, crémeux côté bulles. Élégant. (5) ★★★. Moyenne du groupe: ★★★^{1/2}. Apéritif.

Champagne Pol Roger Brut, France (63,00 \$ - 051953): que ce soit la robe, le train de bulles, les arômes exquis de brioche et de pomme-poire, la délicate texture de l'ensemble et la finale d'une classe folle, ce vin emballé et fascine. Mieux, il invite à l'amour! (5) ★★★★★. Moyenne du groupe: ★★★★★. Apéritif.



JEAN AUBRY

VOIR PAGE B 7 : VINS

Téléphone : 514 985-3322
Télocopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télocopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

176 CHALET À LOUER

Luxueux chalet bois rond, tout équipé. Salle de jeux enfants, spa, sauna, piscine chauffée.

www.chaletchatelet.com

523 TRADUCTION, RÉDACTION

Devenez auteur en douze leçons. École des Écrivains. Écriture à domicile. 450-672-4893

575 DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD

695 AUTOMOBILES

LINCOLN TOWNCAR 2004

VOLVO C-30 - 2.4i, 2009, noire.

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

ST-LAMBERT 51 Aberdeen

Cottage au coeur du « Village », à 2 pas de tout. 3 chambres à coucher, garage double attenant. Possibilité de faire au sous-sol : activités professionnelles, artisanales ou de service. 689 000\$

450 671 9557 (POUR RENDEZ-VOUS)

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

MÉTRO HONORÉ-BEAUGRAND

chauffés, gym, terrasse, bois franc

MÉTRO LAURIER

Boul St-Joseph, 2 x 5 1/2, salon double, 1 c.a.c., cuis, à l'arrière + pièce style solarium. Ent. l/s, 2+, avec petite terr. arr. 1195\$ chauffé, eau ch. incl., 3e, petite terr. toit, 1295\$ chauffé eau ch. incl. + de 1050pc. Normand 514 845-2781

164 CONDOMINIUMS À LOUER

COEUR PLATEAU - 7 Q

St-Hubert/Rachel, 1400 p.c aire ouverte, 3 c.c. fermées, walk-in, pl. bois franc. Neuf. Décoré avec goût, poss. électros inox. 2 000 \$. 514 806-3027

ST-LAMBERT

Idéal pour professionnels. Loft/penthouse, +/- 1100 p.c., 7 électros, garage, terrasse privée avec vue imprenable. Libre. 438 990-1643

176 CHALET À LOUER

CHALET DE PRESTIGE à louer en bordure du lac Thomas à St-Diacé avec spa intérieur, foyer vitré au salon.

Contactez Marc 450 835-3874

TREMBLANT Nord, foyer, vue sur lac et pentes. 3 c.c., 2 s.b., 2 salons. Saison. 514 441-7222

VAL DAVID - Cott, 2 c.c.+mezz. Foyer. Sentiers Ski-Doo. 1600\$/m. Déc. à mars. 819 341-2326

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

AGENCE DE PUB DES PME

Création de sites web
Consultant marketing, médias et pub
Logos, cartes d'affaires et image corporelle

PMELAGENCE.COM | 438-937-7631

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

PROJET MAJEUR DE RÉNOVATION ?

Entrepreneur depuis 30 ans.

514-745-0503
RBQ : 5682 1248 01

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

LONGUEUIL RELIÉ AU MÉTRO. L'ESTUAIRE III : UN IMMEUBLE HAÛT DE GAMME

Spacieux condo 2 c.c., 2 stat. int. Vue panoramique sur le fleuve et la ville. Grande terr. privée. 338 000\$

450 651-0687
Duproprio.com#359529

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

VILLAGE OLYMPIQUE

2 1/2 745\$ (410 p.c.)
3 1/2 1015\$ (625 p.c.)
4 1/2 1095\$ (840 p.c.)
5 1/2 1975\$ (1390 p.c.)

TOUT INCLUS.

Méto L'Assomption/Viau. Stat. int. disp. Gr. balcons avec superbe vue, piscine int., gym, restaurants, magasins.

514 252-8037

MÉTRO VERDUN

Haut duplex très éclairé

Vaste 5 1/2 face au Parc Rue recherchée, 960\$ Occ. à discuter (lev ou mars) Non fumeur - Réf. exigées www.bonnevisite.ca/687

MONT-ROYAL - 5 1/2

Stationnement, poss. loc. garage, lav/sécho/poêle/frigo/l-v incl., 2 + 1 c-a-c. Réaménagement récent. Mur de brique. 1 950\$ - 514 292-9663

169 QUÉBEC À LOUER

VX-QUÉBEC - Luxueux 3 1/2

Murs de pierre, clé en main. 1600-1800\$/m selon durée. Moyen/long terme 418 626-1354

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars

Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin Sem/mois 514 272-1803

JEAN MCEWEN 1962

Huile sur toile 55 x 48

Collection privée.

418 832-8737

ART CONTEMPORAIN

Michel Baucauge: 4 oeuvres, technique carborundum, 37 cm x 37 cm chacune. Titre: nyc.suite, Montréal 1997, tirage 5/20. Encadrements musés, moulures italiennes. Chaque oeuvre encadrée: 70 cm x 70 cm. Certificats d'authenticité. Les 4 oeuvres: 2400 \$. Photos disponibles par courriel. 450 677-8046 precourt.gagne@gmail.com

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

NOUVELLES RUBRIQUES

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

LIBRAIRIE BONHEUR D'OCCASION

achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 4487 de la Roche/Mt-Royal

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC - 6 1/2 RDC +

sous-sol, cour arrière, entrée l/s, plancher bois-franc. 1100\$ 514 572-1905

AHUNTSIC

3 1/2 rénové, poêle, frigo, mini lav./séch. inclus. 530 \$ 514 384-5748

CÔTE-DES-NEIGES - Linton

entre Hudson et Decelles, très grands 4 1/2, chauffés, poêle/frigo, pl bois fr, ensoleillés, très propres. 1er étage, réno. 950\$/m; 3r, 900\$. Libres. 438 333-1740

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

PLATEAU (DeLorimier/Masson)

6 1/2, 1375 p.c., style loft. TOUT refait à neuf, balcons. 2 000 \$/mois. 514 710-7555

PLATEAU - Superbe condo

2 c.c., 2 s. de b., 14ème étage. Vue incroyable. Électros, balcon. Libre. 2 175 \$/m 514 909-4432

PLATEAU St-Joseph/Fabre 4 1/2

Lumineux. Prés ts services. 2ème de triplex. Libre. 1000\$ chauffé. 514 544-0622 514 522-1937

PROVENCE

Vallée du Rhône

Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonnevisite.ca/nyons 500\$/sem. 819 658-1218

171 HORS FRONTIÈRES À LOUER

MAINE, WELLS BEACH

Condo à louer, tév., mars, avr., piscine intérieure. 514 984-5296

POMPANO (Fl.) Luxueux condo

2/2. Prés mer, 3-4 mois min. Libre 9 jan. 450 261-6600

506 ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

ArgentDirect.com

Prêt de 500\$ et plus
Approbation en 1 heure
Sans enquête de crédit.
1 888 374-5777

ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

Soulignez les heureux événements de la vie

Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

Gagnon, Bernard 1925-2012

C'est avec tristesse que nous vous annonçons le décès du Dr. Bernard Gagnon, autrefois Chirurgien-dentiste, décédé au CHSLD Désy, le 18 décembre, à l'âge de 87 ans, époux de Marthe Lemire, demeurant à St-Gabriel. M. Gagnon laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants Luc Gagnon, Danielle Gagnon et son époux Guy Leblanc, Sylvie Gagnon et son conjoint Guy Giroux, Jocelyn Gagnon, Denis Gagnon et son épouse Brigitte Bolduc, Christian Gagnon, ses petits-enfants Camille et Laurence Leblanc, Valérie Giroux, Francis et Rémi Gagnon. Il laisse également dans le deuil ses sœurs, beaux-frères et belles-sœurs Monique Gagnon et son époux Gaston Limoges, Claude Gagnon épouse de feu Jacques Bégin, Maurice Lemire, Roger Lemire et son épouse Marguerite Ledoux, de nombreux neveux, nièces dont Hugues et Mario Boisvert, ses neveux préférés, fils de sa défunte sœur Huguette Gagnon épouse de feu Jean Boisvert, nombreux autres parents et amis. Il a été précédé dans la Maison du Père par son frère André et son épouse Claudette Latour et sa soeur Thérèse. M. Gagnon repose au :

Centre Funéraire Yves Houle
69 rue Beausoleil
St-Gabriel
Tél : 450-835-4738
Info-Décès 1-800-561-2881
www.centrefuneraireyveshoule.com

Heures d'accueil : samedi et dimanche 22 et 23 décembre de 14 à 17 heures et de 19 à 21 heures. Les funérailles auront lieu le lundi 24 décembre à 11 heures, en l'église de Mandeville. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial de St-Gabriel. Un merci spécial à tout le personnel soignant et aux médecins pour les bons soins prodigués à M. Gagnon.

Contactez LE MÉMORIEL pour publier un ou des :

AVIS DE DÉCÈS
FAIRE-PART
REMERCIEMENTS
CONDOLÉANCES
ANNIVERSAIRES
HOMMAGE
IN MEMORIAM

Téléphone : 514 525-1149
necrologie@lememorial.com

NOTRE ADRESSE :
107 - 1855 du Havre,
Montréal H2K 2X4

WEEK-END RESTOS



LE BISTRO V
2208, route Marie-Victorin
Varennes, ☎ 450 985-1421

Ce charmant petit bistro fait revivre la restauration de la Rive-Sud. On y offre, dans un cadre agréable, une nourriture moderne où trônent des plats et des produits du Québec. À découvrir : le cerf de Boileau et le saumon sauvage. Le sirop d'érable est bien présent dans certains plats.

LE GRAIN DE SEL
2375, rue Sainte-Catherine
Montréal, ☎ 514 522-5105

Un vrai coup de cœur pour ce petit et fort sympathique restaurant. On y sert de très bons boudins, des raviolis maison ou encore un cuissoit de lapin braisé et croustillant. Un restaurant de charme qui sait nous séduire, tant par le service que par sa cuisine très « bourgeoise », qui ressemble à celle qu'on fait à la maison. Bon choix de vins.

BRASSERIE T
1425, rue Jeanne-Mance
Montréal, ☎ 514 282-0808

Une belle constance dans la cuisine et le service depuis l'ouverture du T de Normand Laprise. Charcuteries maison, tartares, coquilles St-Jacques sont depuis toujours au menu. On présente, comme chez le grand frère Toqué, une belle carte des vins au verre ou à la bouteille. Un bel endroit où se rendre avant ou après le spectacle, pour voir et être vu en bonne compagnie.

RESTAURANT PRIMI PIATTI
47, rue Green, Saint-Lambert
☎ 450 671-0080

Si vous aimez la bonne cuisine italienne, cet endroit est pour vous. La salle à manger et les salons sont agréables, on propose un mélange de cuisine classique italienne et actualisée, des pâtes impeccables. On peut obtenir du chef des accommodements raisonnables et même parfois des suggestions hors carte. Bon service attentionné et belle carte des vins à prix un peu élevés.

AUBERGE LA CAMARINE
10 947, boul. Sainte-Anne,
Beauport, ☎ 418 827-5703

Au pied du mont Sainte-Anne, ce restaurant propose un menu bistro parfait après une activité de plein air. Dans une ambiance détendue, la carte met en valeur les produits du terroir de la Côte-de-Beauport : bon choix d'entrées, tartares, poissons, choix de pâtes, lapin, chateaubriand et, bien sûr, l'incontournable steak-frites.

Oaxaca-Montréal, un p'tit goût de guacamole

PHILIPPE MOLLÉ

Cela faisait longtemps que j'avais mis les pieds dans un resto mexicain, et plus longtemps encore au restaurant Le Limon de la rue Notre-Dame à Montréal.

En soirée, l'éclairage est assez tamisé et permet à peine d'apercevoir les reproductions humoristiques accrochées au mur, qui représentent des chiens.

Attenant à la cuisine, un bar et quelques tabourets permettent de s'installer pour déguster la cuisine de l'endroit ou simplement prendre un verre de tequila spéciale. L'ambiance est sympathique, conviviale, mais ça peut facilement devenir bruyant lorsque le resto est plein. Je regrette la jolie terrasse avec verrière qu'on ouvre l'été et où l'on peut se rafraîchir en sirotant une margarita ou une bonne bière Dos Equis XX Lager.

Sans chichi

Le décor est simple, sans artifice. La couleur lime des murs et le brun des chaises et des tables en bois dominant. On ne retrouve pas ici les clichés habituels associés aux restaurants Tex-Mex du monde, qui servent des tacos, nachos, empanadas et fajitas des plus ordinaires. Au Limon, on propose de la cuisine maison, celle qu'on sert dans les maisons mexicaines, laissant place à l'authenticité.

Cela dit, on n'y trouve pas d'œufs de fourmis (très chers) flambés à la tequila, ni de crevettes séchées au soleil. Il semble que les gens ne soient pas encore prêts à ce genre d'expérience exotique.

De beaux classiques

J'avais invité une amie qui s'appretait à partir pour la ville d'Oaxaca, dans l'État du même nom, comme une sorte de préambule à ce qui l'attendait dans sa nouvelle destination.

Une belle assiette remplie de guacamole accompagnée de nachos arriva devant nous. Le guacamole, comme la purée de haricots rouges ou noirs



Au Limon, à Montréal, l'ambiance est chaleureuse. Les cuisiniers d'origine mexicaine Javier et Bertha préparent d'authentiques classiques de leur pays, en plus de quelques recettes régionales.

(frijoles refritos), est servi avec la plupart des repas au Mexique. Il existe bon nombre de recettes pour en préparer, la base étant bien entendu l'avocat, l'ail, la coriandre, du jus de lime et de l'oignon vert. Certains vont y ajouter de la tomate, de l'huile d'olive, du piment.

Notre guacamole avait un goût frais d'avocat parfaitement acidifié avec le jus de lime, où perçait une touche de piment, d'ail et de coriandre que les nachos venaient tutoyer. Rien à redire ici au sujet de cette entrée classique, que l'on a appréciée à sa juste valeur.

Les ceviches, composés de fines tranches de poisson, de mollusques ou de crustacés, existent dans bon nombre de pays, par exemple en Espagne, au Chili, au Pérou et au Mexi-

que. Le tout est cuit par acidification dans du jus de lime ou de citron, auquel on ajoute des légumes, des herbes.

À Tahiti, on ajoute au ceviche du lait de coco. Il est dommage qu'on nous serve ici du tilapia en ceviche. Du coup, nous préférons les crevettes. Légèrement précuites, elles ont mariné dans du jus de lime et sont accompagnées de tomates et d'oignons finement hachés, avec un peu de coriandre.

Voilà un excellent mélange, que l'on savoure avec la purée de haricots et des tortillas. Si la bière fait pleinement partie des traditions du Mexique et accompagne bien tous les plats, on peut aussi choisir la tequila ou un vin blanc ou rouge.

Le Limon n'a pas la prétention d'être un « grand restau-

rant » ; il se présente plutôt comme un resto convivial, proche des bistros. Le service, bien fait et professionnel, y est des plus agréables.

Enfin, il faut savoir qu'outre les grands classiques mexicains, on peut y déguster des recettes maison plus régionales qui nous font découvrir une culture alimentaire différente de celle des grands centres balnéaires et qui nous rapprochent du peuple.

◆ ◆ ◆
Prix payé le soir pour deux personnes, avec deux bières, avant taxes et service : 50,98\$.
Plus : une cuisine simple et goûteuse, le tout dans un cadre agréable.

Moins : il manque de poissons sur la carte et il est difficile de trouver où se garer dans le coin.
Restaurant Le Limon, 2472, rue Notre-Dame Ouest, Montréal, ☎ 514 509-1237.

Collaborateur
Le Devoir



En soirée, l'éclairage est assez tamisé et permet à peine d'apercevoir les reproductions humoristiques accrochées au mur.

jean@guide-aubry.com

Rendez-vous Gourmands

LA GRÈCE À SON MEILLEUR

chez
Milos



estiatorio
Milos

514.272.3522

5357 Avenue du Parc, Montréal, Qc
H2V 4G9

www.estiatoriomilos.com



41^{ème} anniversaire du 1^{er} janvier au 31 déc. 2013
Fêtez Noël et le jour de l'an chez nous! Grand Menu Gala de la St Sylvestre le 31.12.12 confectionné par notre nouveau chef professeur Ricardo Mendes qui nous arrive du Portugal. Nos artistes vous offriront le Fado et les Guitars pendant le repas, puis la danse après minuit.



On vous suggère d'essayer les spéciaux de notre restaurant français La Sauvagine, pour les gibiers du Québec et d'autres spécialités de notre grand chef français, François, entre midi et 23h, 365 jours et nuits.

111 rue St-Paul Est, Montréal (Qc), H2Y 1G7 • 514-861-4562 • fax: 514-878-4764

www.solmar-montreal.com • info@solmar-montreal.com

Sudoku

par Fabien Savary

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|--|---|---|
| | | | | 2 | 4 | | | 3 |
| 6 | | | 3 | 9 | | | | 7 |
| 9 | | | | | 8 | | | |
| | | | 7 | | | | | 5 |
| | 6 | | 4 | | 3 | | | 2 |
| | 5 | 3 | | | | | | 7 |
| 2 | 4 | 1 | | | | | 6 | |
| 3 | | | | 2 | | | | |
| | | | 5 | 6 | 3 | | 2 | |

Niveau de difficulté : MOYEN

2257

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 9 | 5 | 8 | 7 | 2 | 3 | 4 | 1 | 6 |
| 7 | 1 | 3 | 6 | 8 | 4 | 9 | 5 | 2 |
| 4 | 6 | 2 | 1 | 5 | 9 | 7 | 8 | 3 |
| 6 | 4 | 5 | 3 | 9 | 7 | 8 | 2 | 1 |
| 2 | 3 | 7 | 8 | 1 | 6 | 5 | 4 | 9 |
| 8 | 9 | 1 | 2 | 4 | 5 | 3 | 6 | 7 |
| 1 | 2 | 9 | 5 | 7 | 8 | 6 | 3 | 4 |
| 5 | 7 | 6 | 4 | 3 | 2 | 1 | 9 | 8 |
| 3 | 8 | 4 | 9 | 6 | 1 | 2 | 7 | 5 |

2256

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

LES SPORTS

JEUX DE LONDRES

Quand le bronze vaut de l'or

LORI EWING
à Toronto

Les performances du Canada aux Jeux olympiques de Londres ont certes été teintées de bronze. Elles ont peut-être incité certaines personnes à scander, moqueurs, des choses comme «*Nous sommes n° 3!*».

Mais la réalité est un peu plus compliquée, estime Mark Tewksbury, qui a agi comme chef de mission.

Tout a commencé huit mois avant les Jeux d'été avec la mort subite du cheval champion Hickstead, et cela s'est poursuivi lors des mois suivants lorsque certains des plus grands espoirs de médailles canadiennes sont tombés au combat en raison de blessures. D'autres n'ont même pas réussi à se tailler une place au sein de l'équipe olympique canadienne. Et cela a coûté quelques heures de sommeil à Tewksbury.

18 médailles

Le Canada a remporté 18 médailles à Londres. Douze d'entre elles étaient en bronze et seulement une en or, décrochée par la jeune trampoliniste Rosie MacLennan.

Mais aux yeux de Tewksbury, les performances des Canadiens valaient tout l'or du monde.

«*On a récolté tellement de médailles, le simple fait d'atteindre le top 3 est tellement intense, a-t-il mentionné. Le bassin d'athlètes de talent en sports d'été, partout dans le monde, est vraiment profond, ce qui rend notre résultat alors encore plus remarquable.*

«*D'où j'étais assis, la seule chose à laquelle je pouvais penser c'était "Oh wow, dieu merci nous avons gagné le bronze", parce que cela aurait facilement pu être une cinquième ou une huitième place, ou n'importe quelle autre position.*»

Le Canada a terminé au 13^e rang au total des médailles, entre l'Ukraine et la Hongrie, et a pris le 35^e échelon au chapitre des médailles d'or, entre la Norvège et la Suède.

Les plongeurs québécois Jennifer Abel et Emilie Heymans ont été les premières Canadiennes à monter sur un podium, récoltant le bronze dans l'épreuve du tremplin de 3 mètres synchro.

Le kayakiste Mark de Jonge a bouclé l'aventure olympique canadienne avec la dernière médaille du pays, gagnant le bronze à la suite de la finale en K-1 200 mètres, à la veille de la cérémonie de clôture des Jeux.

Entre les deux, les athlètes canadiens ont chuté, pleuré, protesté, célébré, ont été disqualifiés et ont rendu la nation fière. Il y a eu des moments d'angoisse et de joie inattendue.

MacLennan, qui était âgée de 23 ans au moment des Jeux, a mis fin à la disette des Canadiens en termes de médailles d'or au jour 8 des compétitions, en remportant les grands honneurs en trampoline féminin.

Soccer

Lors de la 10^e journée du tournoi olympique, l'équipe canadienne de soccer féminin a fait passer la nation par toute une gamme d'émotions lors de sa défaite de 4-3 en demi-finale face aux États-Unis. La capitaine, Christine Sinclair, a confirmé sa place parmi les héros du sport canadien en réussissant un tour du chapeau, avant de critiquer fortement l'arbitre, Christiana Pedersen, pour le coup franc douteux qu'elle a accordé aux Américaines en pénalisant la gardienne canadienne, Erin McLeod, ce qui a peut-être coûté la victoire au Canada. Trois jours plus tard, les Canadiennes battaient la France pour décrocher le bronze, la première médaille du pays en sport d'équipe traditionnel depuis 1936.

En judo, le Québécois Antoine Valois-Fortier a surpris tout le monde en gagnant le bronze. Il s'agissait de la première médaille du Canada dans ce sport depuis celle d'argent remportée par son entraîneur Nicolas Gill en 2000.

La Presse canadienne

LNH: au bord du point de rupture

New York — La LNH n'est peut-être plus qu'à une annulation de faire une croix sur une autre saison.

La ligue a procédé à une autre vague d'annulation de matchs s'étendant jusqu'au 14 janvier, portant le total de rencontres annulées à 625 en raison du lockout.

La LNH approche le point de rupture, celui où on doit conclure une nouvelle entente avec les joueurs afin de pouvoir présenter une saison de 48 matchs, en plus des séries éliminatoires — un minimum

auquel tient mordicus le commissaire Gary Bettman.

«*Quand nous serons rendus à un point où nous ne pouvons plus organiser une saison avec un calendrier représentatif, alors ce sera la fin, avait dit Bettman plus tôt en décembre. Si l'on remonte à 1994-1995, je crois que nous avons eu une saison de 48 matchs. Je ne peux pas imaginer une saison plus courte que ça.*»

Au total, 625 matchs ont été annulés depuis le début du lockout, ce qui représente 50,8% de la saison. Le match des

étoiles, qui devait avoir lieu à Columbus, a aussi été annulé.

En 1994-1995, le conflit avait pris fin le 11 janvier et la saison de 48 matchs avait débuté le 20 janvier. La saison avait pris fin le 3 mai et la coupe Stanley avait été remise aux Devils du New Jersey le 24 juin — grâce à quatre balayages lors des sept dernières séries.

La ligue avait évalué l'idée d'organiser une saison de 28 matchs lors du lockout en 2004-2005 avant d'annuler la campagne le 16 février, deve-

nant la première grande ligue professionnelle d'Amérique du Nord à annuler une saison entière en raison d'un conflit de travail.

La ligue et l'Association des joueurs de la LNH ne se sont pas rencontrées depuis la semaine dernière.

Mercredi, le directeur exécutif de l'AJLNH, Donald Fehr a réitéré la volonté du syndicat de retourner à la table des négociations, mais qu'on attend le signal des propriétaires.

La Presse canadienne

L'ANNÉE DE MICHAEL PHELPS



FABRICE COFFRINI AGENCE FRANCE-PRESSE

Athlète par excellence. Michael Phelps a ajouté un autre honneur à son palmarès déjà bien garni: celui d'athlète masculin de l'année de l'Associated Press. Le nageur à la retraite a devancé LeBron James au scrutin, dont les résultats ont été annoncés jeudi. Il s'agit d'une juste récompense pour celui qui a remporté quatre médailles d'or et deux d'argent aux Jeux olympiques de Londres, devenant ainsi l'olympien le plus décoré de l'histoire. Phelps a obtenu 40 votes de la part des médias, et ainsi remporté cet honneur pour la deuxième fois. James a reçu 37 votes, suivi par le sprinteur Usain Bolt avec 23. Carl Lewis est le seul autre olympien à avoir été couronné athlète masculin de l'année par l'AP à plus d'une reprise. Le sprinteur américain avait été choisi en 1983 et 1984. Les seuls hommes qui l'ont emporté plus de deux fois sont le golfeur Tiger Woods, le cycliste Lance Armstrong et le joueur de basketball Michael Jordan.

MOTS CROISÉS

| | | | | | | | | | | | | | |
|----|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| 1 | | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | | | |

HORIZONTALEMENT

1. Plaintes.
2. Vénérée - Fils de Poséidon.
3. Opération mathématique.
4. Petit luth - Actif en Sicile.
5. Enfant - Sirop.
6. Venue au monde - Quitter habilement.
7. République d'Irlande - Poisson osseux.
8. Vintage - Choisi par Dieu.
9. Ont peu d'ombre.
10. Règle plate - Costumes de danse.
11. Bord d'un bois - Ablation.
12. Mets fin à - Elles sentent bon.

VERTICALEMENT

1. Pâte italienne - Canine.
2. Jouvencelle - Partie d'une bride.

3. Faire valoir quelque chose de manière exagérée - Plus jeunes.
4. Écossais - Enlève des poils.
5. Bien marquées - A cours en Suède.
6. Préfixe - Marquées.
7. Pour parfumer.
8. Bruit sec - Journaliste.
9. Honnête - A cours en Finlande.
10. Inflammation de l'oreille - Appesantis.
11. Relatif au nouveau-né - Consomme.
12. Assemblée politique du Canada - Gouvernantes.

| | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | B | O | R | D | E | R | E | E | C | L | A | T |
| 2 | U | S | E | E | E | S | T | H | E | T | E | |
| 3 | V | E | S | C | E | S | R | A | I | L | S | |
| 4 | A | S | P | E | R | I | T | E | S | A | T | |
| 5 | R | I | D | O | L | E | S | E | N | S | | |
| 6 | D | E | R | E | G | L | E | M | E | N | T | |
| 7 | C | A | S | E | S | U | T | A | H | | | |
| 8 | S | O | T | N | H | A | R | O | A | | | |
| 9 | A | L | O | P | E | C | I | E | N | I | L | |
| 10 | L | I | T | T | O | R | D | O | N | N | E | |
| 11 | S | E | R | O | S | I | T | E | E | S | T | |
| 12 | A | R | E | N | E | S | P | R | I | U | E | |

SOLUTION DU DERNIER

HOCKEY JUNIOR

Le Canada défait par la Finlande

DONNA SPENCER

Vantaa — L'équipe canadienne de hockey junior a connu un dur réveil en Finlande, jeudi.

Indisciplinés, les jeunes Canadiens ont perdu une rencontre de rodage contre les Finlandais, au compte de 3-2.

La Finlande a réussi deux buts lors de cinq contre trois, dans un match au cours duquel neuf pénalités mineures ont été décernées au Canada.

«*Le principal défi pour nous est de former un groupe cohérent comme équipe*», a affirmé l'entraîneur de l'équipe canadienne, Steve Spott.

«*C'était notre premier match. Aujourd'hui, l'indiscipline nous a fait mal. Nous devons nous habituer aux normes des arbitres ici et nous comporter beaucoup mieux que nous l'avons fait.*»

Miro Aaltonen a marqué le but qui a fait la différence après 7:16 de jeu en troisième période. Markus Granlund et Ville Jarvelainen ont ajouté les filets en supériorité numérique.

Griffin Reinhart et Mark Scheifele ont fourni les buts du Canada, en l'espace de 36 secondes au cours du deuxième vingt, tandis que Malcom Subban a bloqué 19 lancers.

Le Canada a été dominé 22-15 au chapitre des tirs et Spott s'attend à voir ses troupiers fournir un effort plus soutenu à l'attaque, à l'occasion du deuxième match hors-concours de l'équipe, samedi, face à la Suède.

Le défi

«*Nous devons créer plus d'occasions. Ça viendra plus facilement si nous nous tenons éloignés du banc des pénalités. Ce sera le défi pour nous. Nous avons commis trop de revirements et écopé trop de pénalités. Ça nous a privés de créer de l'attaque à 5-contre-5.*»

Le Canada a joué sans les services de l'attaquant Jonathan Huberdeau, qui a purgé le dernier de quatre matches de suspension décernée par LHJMQ.

L'équipe a perdu les services en cours de match de l'attaquant Brett Ritchie, blessé au haut du corps. On l'a retiré de l'action par mesure de précaution. La blessure ne serait pas sérieuse.

Après l'affrontement contre la Suède, le Canada se dirigera vers Oufa, en Russie, ville hôte du tournoi mondial. L'équipe disputera son premier match là-bas, le 26 décembre, contre l'Allemagne.

La Presse canadienne

Canada

| | Auj. | Demain | Le Monde | Auj. | Demain |
|------------|-------------|-------------|-------------|----------|-----------|
| Edmonton | Var -16/-24 | Nei -18/-19 | Londres | Ave 8/6 | Plu 11/6 |
| Moncton | Var 1/-1 | Plu 6/-4 | Los Angeles | Var 17/8 | Sol 16/12 |
| Saint-Jean | Mel 3/1 | Plu 6/-6 | Mexico | Sol 18/4 | Sol 20/5 |
| Toronto | Mel 3/-3 | Nei 0/-5 | New York | Plu 12/2 | Sol 4/1 |
| Vancouver | Plu 4/1 | Plu 6/3 | Paris | Ave 9/6 | Plu 12/8 |
| Winnipeg | Sol -12/-19 | Var -13/-20 | Tokyo | Nua 9/5 | Ave 8/6 |

Montréal

| Aujourd'hui | Ce soir | Demain | Dimanche | Lundi |
|-------------|--|--|--------------------------|-----------------------------|
| 3 | -5 Averses de pluie ou de neige, pdp 100% | 0/-12 Averses de pluie ou de neige, pdp 70% | -9/-15 Pluôt nuageux. | -11/-16 Passages nuageux |

Québec

| Aujourd'hui | Ce soir | Demain | Dimanche | Lundi |
|-------------|--|------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------|
| 0 | -3 Plus de 10 cm de neige, pdp 100% | 1/-12 Quelques flocons, pdp 70% | -5/-15 Quelques flocons, pdp 70% | -12/-17 Ciel variable |

Gatineau

| Aujourd'hui | Ce soir | Demain | Dimanche | Lundi |
|-------------|------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------|-----------------------------|
| 1 | -8 5 à 10 cm de neige, pdp 100% | -2/-15 Quelques flocons, pdp 70% | -9/-18 Pluôt nuageux. | -13/-15 Passages nuageux |

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.

Météo Média

LE MONDE

Mali: l'ONU donne son feu vert au déploiement d'une force internationale

Le Conseil de sécurité a adopté jeudi à l'unanimité une résolution autorisant « pour une période initiale d'un an », le déploiement d'une force internationale au Mali.

La résolution ne fixe pas de calendrier précis pour le déclenchement d'une offensive au Nord-Mali afin d'en chasser les groupes islamistes extrémistes qui contrôlent cette région depuis six mois.

Le texte a été mis au point par la France et était soutenu par les États-Unis, le Royaume uni, le Maroc et le Togo.

Cette résolution 2085 comporte un volet politique appelant Bamako à lancer un « dialogue politique pour rétablir pleinement l'ordre constitutionnel », notamment en organisant des élections présidentielles et législatives avant avril 2013.

Elle invite aussi les autorités maliennes de transition à engager des négociations « crédibles » avec les groupes présents dans le nord du pays, essentiellement les Touareg, qui se dissocieront des « organisations terroristes » contrôlant cette région dont al-Qaïda au Maghreb islamique et Mujao.

Sur le plan militaire, il s'agira d'abord, parallèlement aux efforts de réconciliation



Un groupe d'islamistes armés à Gao en septembre

ISSOUF SANOGO AGENCE FRANCE-PRESSE

politique, de reconstruire l'armée malienne et d'entraîner les troupes panafricaines qui feront partie de la force — appelée Mission internationale de soutien au Mali (MISMA) — afin de les rendre prêtes à reconquérir le Nord.

Mais il faudra que le

Conseil de sécurité s'estime satisfait de l'état de préparation de cette force, à partir de certains critères précis (entraînement, efficacité de la structure de commandement, équipement, adaptation au terrain) avant qu'elle puisse se déployer au Nord.

Des responsables de l'ONU et des diplomates estiment que la reconquête de cette partie du pays ne pourra pas commencer avant l'automne 2013, pour des raisons climatiques et de préparation.

Agence France-Presse

COLONISATION

Nétanyahou renchérit

Le premier ministre israélien, Benjamin Nétanyahou, promet de continuer à bâtir dans les colonies, malgré de vives condamnations internationales, afin de faire échec à la popularité croissante de l'extrême droite à un mois des élections.

Jeudi encore, son gouvernement de droite a donné son feu vert à la phase initiale d'un projet de création d'une colonie de 6000 logements près de la ville de Bethléem en Cisjordanie, peu après que la chef de la diplomatie de l'Union européenne, Catherine Ashton, a dénoncé « l'expansion sans précédent » des colonies juives dans les Territoires palestiniens.

De l'aveu même des colons, ce projet traînait pourtant dans les tiroirs depuis 2000 et sa prochaine mise en œuvre n'est pas certaine.

« Pour l'heure, il n'y a sur place que quelques caravanes ainsi qu'une yéshiva [institut talmudique] et il faudra encore attendre avant que les travaux puissent effectivement démarrer à Gevaot », a expliqué Hagit Ofra, spécialiste du dossier de la colonisation pour l'ONG La Paix Maintenant.

En réponse aux critiques internationales, et fort du consensus de ses compatriotes, Benjamin Nétanyahou a fait savoir qu'Israël « entend poursuivre la construction à Jérusalem ou dans les blocs de colonies qui resteront partie intégrante d'Israël dans tout futur règlement de paix » avec les Palestiniens.

Ce faisant, il met en porte-à-faux ses rivaux centristes et de gauche qui lui reprochent d'avoir provoqué l'isolement d'Israël et des tensions avec son grand allié américain par la relance de la colonisation.

Israël considère Jérusalem comme sa capitale « unifiée et indivisible ». Mais la communauté internationale ne reconnaît pas l'annexion en 1967 de Jérusalem-Est où les Palestiniens veulent établir la capitale de l'Etat auquel ils aspirent.

Selon un récent sondage, le bloc de droite dirigé par M. Nétanyahou est assuré de s'imposer au scrutin du 22 janvier. Mais la popularité de la liste commune formée par le Likoud avec le parti ultranationaliste Israël Beiteinou est en baisse avec 35 sièges sur 120 au Parlement, contre 37 auparavant.

Agence France-Presse

Polio: le Pakistan victime du poison taliban

JEAN-PIERRE PERRIN

Ils surgissent sur des motos, tirent, tuent et disparaissent. Leurs cibles, ce ne sont pas cette fois des officiers de police ou de l'armée, mais des personnes engagées dans la campagne de vaccination contre la poliomyélite. En une semaine, neuf d'entre eux, ont été assassinés à Karachi ou dans les régions tribales pachtones du Nord-Ouest du Pakistan, forçant les autorités à suspendre temporairement leurs activités.

C'est la première fois depuis l'émergence des talibans sur la scène pakistanaise que des attaques coordonnées visent une campagne antipoliomyélite. Une preuve de la radicalisation constante des insurgés talibans, soutenus par la frange la plus radicale du clergé pakistanaise qui voit dans les vaccinations une intrigue de l'Occident.

Cette campagne ciblait notamment le million d'enfants qui n'avaient pas été vaccinés lors d'une vaste opération, au début de l'automne, qui avait permis d'immuniser 32 millions de personnes à travers le pays. Or ce million manquant est concentré dans le nord-ouest du pays et à Karachi.

Assassins

L'assassinat des neuf vaccinateurs, dont plusieurs adolescents bénévoles, a finalement provoqué une réaction des courants les moins rétrogrades du clergé, dont le Conseil des oulémas pakistanaise — il affirme regrouper quelque 24 000 mosquées — qui a dénoncé ces tueries.

Même si les talibans ont démenti être derrière des neuf crimes, leurs commandants, comme le terrible Hafez Gul Bahadur, ont constamment dé-



Des travailleuses de la santé pakistanaises ont protesté contre les assassinats de confrères de travail.

RIZWAN TABASSUM AGENCE FRANCE-PRESSE

noncé les campagnes de vaccinations, comme faisant partie d'un complot de l'Occident destiné à rendre stérile ou à diminuer la virilité des musulmans et les vaccinateurs comme étant des espions.

Autre accusation qui fait mouche dans les régions tribales, largement illettrées: les vaccins sont suspectés de contenir du « gras de porc ». Des commandants rejettent aussi à la vaccination pour protester contre les tirs réguliers de drones américains dans les zones tribales. « Certains éléments que l'on appelle talibans, mais c'est un terme très générale, se sentent menacés par la présence de gens qui circulent dans leur quartier pour vacciner les enfants », a indiqué le D^r Guido Sabatinelli, chef de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) au Pakistan.

Les Pachtones

Ce qui frappe aussi, c'est que la « source de l'infection » vient de la province du Khyber Pakhtunkhwa (l'ex-province de la frontière du Nord-Ouest) et des zones tribales pachtones,

largement contrôlées par les talibans et difficilement accessibles aux autorités sanitaires. Viennent ensuite les quartiers pauvres de Karachi où 90% des cas sont recensés parmi des familles de cette ethnie, notamment celles qui ont fui l'insécurité des régions frontalières. Néanmoins, grâce à de précédentes campagnes de vaccination, le nombre de cas de polio recensés sur l'ensemble du Pakistan est tombé de 1920 en 2002 à 650 en 2011, 198 l'an dernier et 56 cette année.

Reste que le soutien de certains imams pakistanaise à la vaccination pourrait à nouveau mettre en porte-à-faux les talibans avec la population, comme cela s'était produit après la tentative d'assassinat contre l'écolière Malalaï Yousofzai. Selon une étude du Centre d'études sur les zones tribales ou FATA (Federally Administered Tribal Areas), le soutien des habitants de ces régions aux « étudiants en religion » est tombé de 50% 2010 à quelque 20% en mai 2012.

Libération

Condamnation pour le génocide rwandais

Le Tribunal international chargé de juger les présumés responsables du génocide de 1994 au Rwanda a rendu jeudi son dernier jugement en première instance, condamnant à 35 ans de prison un ex-ministre, Augustin Ndirabatware. Le dernier condamné du TPIR, instauré par une résolution de l'ONU du 8 novembre 1994, était ministre du Plan dans le régime intérimaire en place pendant le génocide. Il est le gendre de Félicien Kabuga, le plus célèbre des neuf accusés du TPIR encore en fuite et présenté comme l'argentier du génocide.

Agence France-Presse

Pour un moratoire sur la peine capitale

L'Assemblée générale de l'ONU a adopté jeudi par un vote massif une résolution appelant à un moratoire sur l'application de la peine de mort dans le monde. Ce vote intervient tous les deux ans. Cette année, cette résolution non contraignante a recueilli 111 voix pour, un nombre record, 41 contre et 34 abstentions. Le précédent vote en 2010 avait recueilli 107 voix pour. Les pays européens ont fait pression en faveur de la résolution tandis que les États-Unis, la Chine, le Japon, l'Inde, l'Iran, la Corée du Nord et l'Arabie saoudite, entre autres, ont voté contre.

Agence France-Presse

BENGHAZI

L'ombre de Clinton, malade, plane sur des auditions au Congrès

L'ombre de la secrétaire d'Etat américaine, Hillary Clinton, malade et invisible depuis 15 jours, planait jeudi sur le Congrès, qui auditionnait ses deux adjoints défendant leur département d'Etat brocardé pour ses « ratés » lors de l'attaque du consulat de Benghazi le 11 septembre.

Les secrétaires d'Etat adjoints, William Burns et Thomas Nides, ont remplacé au pied levé leur patronne pour des auditions fleuves devant les commissions des Affaires étrangères du Sénat, à majorité démocrate, et de la Chambre des représentants, à majorité républicaine.

D'entrée, M. Burns a exprimé devant la commission du Sénat « à quel point la secrétaire d'Etat Clinton regrettait de ne pas pouvoir être là aujourd'hui ». Le président de cette commission, le sénateur John Kerry — candidat démocrate à la présidentielle de 2004 et probable successeur de M^{me} Clinton — lui a souhaité un prompt rétablissement de son sérieux virus.

La chef de la diplomatie américaine était censée venir s'expliquer devant les deux chambres sur les mesures de sécurité au consulat américain de Benghazi, en Libye, attaqué le 11 septembre par des miliciens islamistes affiliés à al-Qaïda. Cet attentat terroriste aux explosifs et armes de guerre a coûté la vie à quatre agents américains, dont l'ambassadeur Christopher Stevens. M^{me} Clinton avait assuré mi-octobre qu'elle assumait la responsabilité des conséquences de cette attaque.

À domicile

Mais ce pilier du gouvernement du président Barack Obama est souffrante et privée de toute activité publique depuis le 7 décembre. Elle travaille officiellement depuis son domicile.

Le département d'Etat avait révélé le week-end dernier que M^{me} Clinton, 65 ans, avait été victime d'une commotion cérébrale après s'être évanouie la semaine passée à la suite d'une forte déshydratation. Une semaine plus tôt, elle avait attrapé un virus gas-



SAUL LOEB AGENCE FRANCE-PRESSE

Hillary Clinton

trique de retour d'Europe. Ses médecins lui ont conseillé mercredi de ne pas reprendre, avant la mi-janvier, les longues tournées diplomatiques en avion qu'elle affectionne aux quatre coins de la planète.

Départ

M^{me} Clinton doit de toutes façons quitter son poste après la prestation de serment de Barack Obama les 20 et 21 janvier, au terme de quatre années à servir la politique étrangère du chef de l'Etat.

Mais sa toute fin de mandat restera marquée par l'affaire Benghazi qui a déclenché une tempête politique entre le gouvernement démocrate et l'opposition républicaine.

Mardi, le rapport d'une commission indépendante — un Comité de révision de la politique gouvernementale (ARB) — a épinglé le département d'Etat pour « des ratés et des carences qui ont conduit à mettre en place un dispositif de sécurité [au consulat de Benghazi] largement inadéquat pour faire face à l'attaque » du 11 septembre.

En réponse, le patron de la puissante sûreté diplomatique, la force de l'ordre qui assure la sécurité de tout le réseau diplomatique, a démissionné mercredi et trois de ses collègues ont été relevés de leurs fonctions.

Agence France-Presse

RÉFLEXION SUR LES ARMES À FEU

Joe Biden se met au travail

Le vice-président américain, Joe Biden, a réuni jeudi des dirigeants d'associations de forces de l'ordre pour réfléchir à la lutte contre la violence des armes à feu, tâche dont le président Obama l'a chargé après le massacre d'écoliers la semaine dernière. « Le président veut absolument tenir sa promesse d'agir », a déclaré M. Biden lors d'une courte allocution.

Agence France-Presse

ÉTATS-UNIS

La fin de l'adoption d'enfants russes, une tragédie

Ce serait une tragédie pour les familles américaines en procédure d'adoption d'enfants russes de ne pas pouvoir les ramener à la maison, ont indiqué jeudi les agences d'adoption aux États-Unis, après une décision législative en Russie visant à interdire ces adoptions.

Les familles en procédure d'adoption sont « très inquiètes, effrayées de ne pas pouvoir ramener les enfants chez elles », a déclaré Anya Rutherford, directrice du programme Russie de l'association Christian World Adoption.

La Douma (chambre basse du parlement russe) a approuvé mercredi en deuxième lecture une proposition de loi

— jugée jeudi « appropriée » par le président Poutine — interdisant l'adoption d'enfants russes par des Américains, en réponse aux sanctions prévues par la loi Magnitski adoptée par le Congrès américain.

Celle-ci interdit l'entrée aux États-Unis et prévoit de saisir les biens de responsables russes impliqués dans la mort en prison en 2009 à Moscou du juriste russe Sergueï Magnitski, ou dans d'autres violations des droits de l'homme.

Quelque 45 112 enfants russes ont été adoptés par des familles américaines depuis 1999, dont 962 en 2011.

Agence France-Presse

SEITGES

«Le Québec est une province si joyeuse que je serais peut-être tenté d'y vivre quelque temps.»
— Alexandre Jardin, *Paris Match*, octobre 2012

«Courir le risque d'être vrai permet aux autres de l'être à leur tour.»

«La normalité m'a toujours mis mal à l'aise. J'y vois une fiction.»

— Alexandre Jardin, *Joyeux Noël*

«Quand on rencontre quelqu'un de vrai, la surprise est telle qu'on se demande si on n'est pas victime d'un éblouissement.»
— Cioran



Les desserts de Patrice

Pour apporter un peu de douceur, pour en finir avec les blues de Noël, pour répandre de subtiles odeurs dans la maison, pour partager, offrir, égayer, gâter, éveiller la gourmandise, il y a les desserts. Et le plaisir de la pâte à biscuit crue ou de la pâte à gâteau sur le fouet est universellement partagé. «Pourquoi c'est meilleur cru maman?», me demande mon B en léchant la pâte du soufflé aux marrons. C'est meilleur parce qu'on goûte en voleur, parce qu'on y met les doigts, parce qu'on ne compte pas les portions, ni les calories. Crus ou cuits, les desserts de Patrice Demers (copropriété des 400 Coups) séduisent par leur côté maison ou plus élaboré. Cake aux pistaches ou blinis au chocolat avec poires caramélisées et noisettes, muffins aux canneberges et chocolat blanc, sablés bretons orange et cardamome avec tartina de choco-noisettes, il y a de quoi rêver. Son troisième livre, et mon favori.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Se jetant dans l'eau bouillante, Joblo et Alexandre Jardin attendent la fin du monde dans un bain à remous chez Bota Bota, dans le Vieux-Port de Montréal.

Alexandre le bienheureux

La fin d'un monde côté Jardin



JOSÉE BLANCHETTE

«**M**a dignité est ruinée. Enfin!», me lance le zèbre en face de moi, infusant dans la tisane extérieure du spa, face au décor inspirant d'une fin du monde annoncée, anticipée et réchauffée.

Prétendre que l'écrivain Alexandre Jardin flirte avec la vérité relève de l'euphémisme. Dans son cas, parler vrai est devenu un sport extrême. L'auteur français, qui songe à quitter la France pour des raisons différentes de celles de Depardieu, n'y va pas par quatre chemins pour dénoncer la sinistrose de son pays. Mais ce n'est pas lui qui tentera de déjouer le fisc — sa feuille d'impôt est imprimée dans son dernier roman —, ni de vivre dans le déni. Alexandre a plutôt choisi une arme assez déstabilisante pour ses contemporains, habitués aux faux-fuyants et aux faux-semblants: il dit la vérité, toute la vérité, toute simple et toute nue. D'ailleurs, c'est un Alexandre à poil qu'on peut voir photographié à la fin de son roman *Joyeux Noël*, sorte d'éloge de l'authentique qui nous évite la schizophrénie et la dissociation des lobes.

D'un homme qui s'est mis sa famille à dos en divulguant des secrets d'État — notamment la collaboration de son grand-père avec les Allemands durant la Seconde Guerre dans *Des gens très bien* —, on peut s'attendre à tout, même à une phrase comme: «La vie de famille est la forme normale du délire!» À qui le dites-vous?...

Son roman porte tout entier sur le vrai et les «angles morts», différents des secrets de chacun, demi-vérités qui nous tiennent lieu de ciment. Pour Jardin, le non-dit est un poison lent et efficace qui se transmet de génération en génération. Mais cette vérité que tout le monde craint ne pro-

voquera-t-elle pas une fin du monde, un massacre collectif? «Je crois à la fin de ce monde-là! Oui! Et gaiement! Je n'ai pas le goût du malheur. Ce sera un monde joyeux. Il n'y a pas de joie possible sans cela. Pour moi, le manque d'authenticité est un mystère. La vie n'a pas lieu. C'est terminé, je ne coopère plus. On n'est pas obligés de coopérer.»

Les pages de gauche

Père de cinq enfants de six mois à 21 ans, la mi-quarantaine à la fois allègre et ombragée par l'angoisse de voir le corps lui faire faux-bond (son père est décédé à 46 ans), l'Alexandre n'a plus de temps à perdre: «J'ai failli mourir la semaine dernière. Et là, je suis dans un bain d'eau bouillante sur le pont d'un bateau. Je ne vis plus comme si le temps était éternel.» Il enjoit d'ailleurs à ses semblables de faire comme lui. Sa dernière héritière porte le joli prénom de Liberté. Et pour ses prunelles, comme pour celles de ses autres enfants, il s'est juré de ne plus vivre en porte-à-faux avec sa vérité.

Pour contrer le cynisme et faire revivre un certain romantisme, l'écrivain s'est mis à l'écriture d'un journal où la page de droite relate les événements du jour et celle de gauche, leur vérité, parfois inavouable. Ce qu'il appelle la «page de gauche» ressemble à un legs du vivant, de la mémoire plutôt que du grand cirque ordinaire. «J'ai beaucoup de respect pour les gens qui consentent à leur part de naïveté», dit-il. «J'ai confiance en notre espèce et je suis très fier d'y appartenir. Je sais qu'elle déraile mais elle peut se réinventer. C'est pour ça que je fais autant d'enfants...»

Alexandre vit d'espoir et de copulations fructueuses, d'amour et de babils insouciantes. Convaincu que le Québec est une société plus évoluée et plus franche, il y a même envoyé en éclaireur son fils de 17 ans étudier à l'Université McGill cette année. Lui-même caresse le fantasme de venir s'installer chez nous, malgré les impôts élevés. «Je suis saisi par le nombre d'opportunités qui existent et l'obstination avec laquelle on ne les saisit pas», dit celui qui croit féroce aux fins heureuses.

Tel un ovni à la juvénilité rafraîchissante,

Alexandre me parle du suicide de son frère et des funérailles de la femme de son oncle, auxquelles il a assisté récemment: «Ils ont fait un discours lénifiant, la dépeignant comme une infirmière, alors qu'elle a décroché mon oncle pendu au plafond, vêtu d'un porte-jarretelles!» De quoi nous rappeler pourquoi on cache les frictions pour en faire de la «fiction».

Tout sauf ça!

Le déni rend fou. Et Alexandre Jardin s'est mis en tête de sauver ses lecteurs d'un autisme épidémique. «J'ai mis ma feuille d'impôts et une photo de moi nu à la fin du roman parce que je ne voulais pas qu'on dise que c'est du roman. C'est un livre sur la possibilité d'être vrai. Depuis sa parution, 90% des journalistes interrompent leur enregistrement pour me raconter leur histoire...»

Selon l'auteur populaire (au sens de peuple), la vérité se retrouve davantage en fiction que dans les journaux et les médias où l'on ne rencontre plus que des personnages et jamais de véritables personnes: «Nous vivons dans une société saturée de gens irréels, de gens qui «communiquent» au lieu de parler. L'attente du lectorat des journaux, c'est: raconte-moi quelque chose qui va me désangoisser et me protéger de la réalité. C'est l'ambivalence absolue. Le déni est au cœur de tous les lecteurs. Et moi, je transgresse le pacte.»

Ce pacte tacite assure une résistance au vernis social et c'est bien pour cela que la fin du monde à laquelle aspire Alexandre n'aura pas lieu. Les larmes de présidents, le sang d'innocents, la bêtise du plus fort, le mensonge politique renforcé par le déni et la soif de pouvoir ont encore de beaux jours devant eux.

Et malgré tout, on peut espérer qu'une trêve s'installe le temps d'un roman, d'un solstice et d'un Joyeux Noël.

cherejoblo@ledevoir.com
Twitter: @cherejoblo

D Voir la vidéo d'Alexandre Jardin et ses vœux de Noël sur ledevoir.com.

Essayé

le spa Bota Bota dans le Vieux-Port de Montréal. Un endroit charmant avec une vue splendide où je suis volontiers retournée après mon entrevue avec Alexandre Jardin. Le spa loge sur un bateau et les bains nordiques ou à remous sont placés sur les ponts. Vue imprenable. Même le sauna sec est situé dans la timonerie. En plus, on y mange très bien: la cuisine d'Eric Gonzalez de l'Auberge Saint-Gabriel. Bel endroit pour les touristes et les locaux. Et joli cadeau à offrir avant la fin du monde: <http://botabota.ca>.

Aimé *Questions idiotes et pertinentes sur le genre humain* et ses 36 réponses pour en finir (ou pas) avec les idées reçues d'Antonio Fischetti. Des questions tout à fait pertinentes ou impertinentes trouvent ici une réponse: «Les croyants sont-ils fous?», «Pourquoi le temps passe-t-il plus vite à mesure qu'on

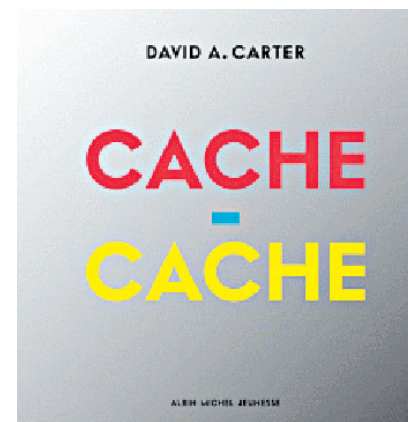
vieillit?», «Pourquoi les Blancs veulent-ils bronzer et les Noirs blanchir?», «Pourquoi les adolescents tombent-ils facilement amoureux?», «Une femme peut-elle violer un homme?», «Les cons ont-ils une tête de cons?» Bref, des questions qu'on n'ose pas poser et des réponses pseudoscientifiques et des pseudovérités qui font sourire.

Feuilleté

avec plaisir le *Dictionnaire des mots retrouvés* de Daniel Lacotte. On y déniche de vieux mots français qui ont encore leur utilité. «Fagoter» (mettre en fagots ou être habillé de manière négligée, «din-donner» (tromper ses clients sur la qualité de la marchandise ou tromper son mari), «ouvroir» (l'endroit où l'on réalise les travaux d'aiguille dans une communauté), «pagnote» (couard, lâche), «frisque» (cordial, convivial et enjoué), «bamboche» (agapes, bombance). De quoi démultiplier les plaisirs de langue pour se dire ses quatre vérités.



Adoré le livre pop-up *Cache-cache* de David A. Carter (Albin Michel jeunesse). Ces six sculptures de papier vous enchanteront. De



l'art fragile, de l'art tout en secrets que l'on déploie à chaque page. Pour petits (mais pas trop) et grands émerveillés. Un chef-d'œuvre d'édition.

Mis les voiles jusqu'au 11 janvier. Bonne fin du monde aux uns et bon début d'année aux autres! On se retrouve bientôt (ou pas).